

RENTRÉE SCOLAIRE

OUVERTURE DEMAIN DE LA FOIRE "LEMSID 2024"

P.16

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Dimanche 8 septembre 2024 - N°: 204 - Prix:10 DA



ORAN

L'USTO ET SONATRACH SIGNENT UNE CONVENTION-CADRE

سوناطراك



P.7

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Un scrutin dans le calme et la sérénité



■ Les Algériens et les Algériennes ont voté hier dans de bonnes conditions d'organisation aux quatre coins du pays pour élire le futur président de la République. L'opération de vote a été marquée par un climat de sérénité, de quiétude et de calme.

P.3

LA HAUSSE PROGRESSIVE DE LA PRODUCTION DE PÉTROLE DIFFÉRÉE AU 1^{ER} DÉCEMBRE

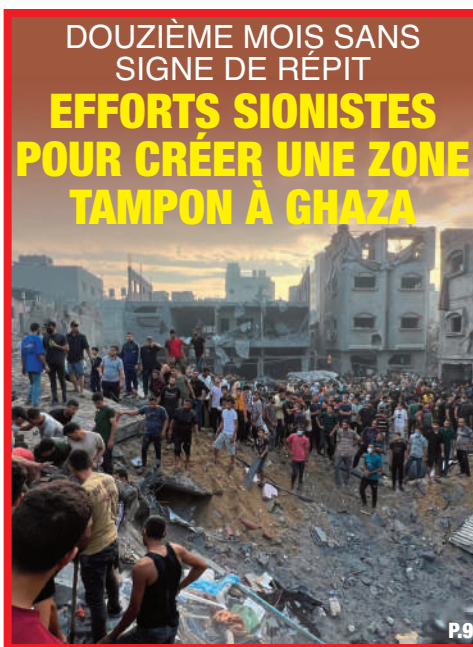
L'OPEP POUR LA STABILITÉ DU MARCHÉ

P.6



EN RAISON D'UNE AMÉLIORATION LA PRODUCTION LES PRIX DE LA SARDINE EN BAISSÉ

P.16



DOUZIÈME MOIS SANS SIGNE DE RÉPIT EFFORTS SIONISTES POUR CRÉER UNE ZONE TAMPON À GHAZA

P.9



AVANT LE DÉPLACEMENT AU LIBERIA LES VERTS DE RETOUR À L'ENTRAÎNEMENT À SIDI MOUSSA

P.12

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ACCOMPLI SON DEVOIR ÉLECTORAL À ALGER

"Je souhaite le meilleur pour notre chère patrie"

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, à Alger, que la campagne électorale pour la présidentielle était "très propre" et que les trois candidats à cette élection ont donné "une image honorable" de la démocratie en Algérie.

Je souhaite le meilleur pour notre chère patrie et que l'Algérie triomphe en toutes circonstances", a déclaré le président de la République à la presse après avoir accompli son devoir électoral à l'école Ahmed-Aroua de Bouchaoui (Alger). "Ceux qui nous ont suivi de l'intérieur et de l'extérieur ont constaté que la campagne électorale était très propre et que les trois candidats de ce scrutin étaient à la hauteur et ont donné une image très honorable de l'Algérie et de la démocratie en Algérie. J'espère que nous serons un exemple pour les autres", a-t-il dit. Et de poursuivre : "Notre pays est une partie intégrante du monde, que ce soit pour le continent africain, pour le monde arabe ou pour l'espace méditerranéen". Le président de la République a également souhaité voir "l'opération se poursuivre avec la même fluidité et dans la même ambiance démocratique", soulignant que cette élection présidentielle constitue un "tournant décisif" dans l'histoire du pays. "J'espère que le vainqueur de ce scrutin poursuivra le parcours décisif pour l'Etat algérien et pour le peuple algérien, afin d'atteindre le point de non-retour dans le développement économique et la construction d'une véritable démocratie, une démocratie des droits du citoyen et non une démocratie de slogans", a ajouté le président de la République. Le monde "constate que le ci-



toyen algérien acquiert jour après jour de nouveaux droits", a-t-il soutenu, soulignant que des efforts continus sont déployés pour répondre à ses attentes et prendre en charge ses préoccupations. A noter que trois candidats sont en lice pour cette

élection, à savoir M. Youcef Aouchiche du Front des forces socialistes (FFS), le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, et le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif.

**Salah Goudjil :
"L'Algérie a rendez-vous avec la fidélité à la patrie"**



Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a affirmé, hier, à l'occasion de l'élection présidentielle, que l'Algérie, qui élit son président de la République, a rendez-vous avec la fidélité à la patrie. "L'Algérie s'engage, ce jour du 7 septembre, dans l'arène démocratique, en élisant son président de la République", a écrit M. Goudjil sur son compte officiel sur les réseaux sociaux à l'occasion de l'élection présidentielle, soulignant que le vote "est un acte citoyen et démocratique qui nous relie à notre Glorieuse histoire". Et d'ajouter: "Nous sommes tous, partout dans les villages et les villes, à l'intérieur du pays et à l'étranger, face à une exigence nationale et à un rendez-vous avec la fidélité à la patrie et au serment de nos valeureux Chouhada".

Le Chef d'Etat-Major de l'ANP accomplit son devoir électoral



Le Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, a accompli, hier, à l'école Ahmed Bey, dans la commune de Oued Ko-reiche (Alger), son devoir électoral dans le cadre de l'élection présidentielle. Trois candidats sont en lice pour cette élection, à savoir M. Youcef Aouchiche du Front des forces socialistes (FFS), le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, et le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif.

**LE CANDIDAT AOUCHICHE VOTE À ASSI YOUCEF (TIZI OUZOU) :
"Mon projet électoral porteur de changement et d'espoir"**

Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) à la l'élection présidentielle, M. Youcef Aouchiche, a appelé les citoyens, samedi depuis la wilaya de Tizi Ouzou, à voter massivement pour construire leur avenir. Dans une déclaration à la presse après avoir accompli son devoir électoral à l'école Mohamed-Said-Meziani dans la commune d'Assi Youcef, M. Aouchiche a souligné que "pour

construire l'avenir, il importe de voter massivement en faveur de notre projet". Aussi, a-t-il appelé les citoyens à participer à l'élection pour construire leur avenir en choisissant "le projet porteur de changement et d'espoir". Le candidat du FFS a, par là même, rappelé que son programme électoral "Vision pour demain" était "un projet ambitieux qui consacre le changement et jette les bases d'un sys-

tème de gouvernance reposant sur la souveraineté populaire et l'intérêt supérieur de la patrie". Trois candidats sont en lice pour cette élection présidentielle, à savoir le candidat du Front des forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, et le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif.

**HASSANI CHERIF APRÈS AVOIR ACCOMPLI SON DEVOIR ÉLECTORAL :
"Le peuple algérien est aujourd'hui devant un scrutin important"**

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la Présidentielle, M. Abdelaali Hassani Cherif, a affirmé, hier, à Alger, que le peuple algérien était devant un scrutin important pour l'avenir du pays. Dans une déclaration à la presse après avoir accompli son devoir électoral, M. Hassani Cherif a affirmé que "le peuple algérien est aujourd'hui devant un scrutin important et décisif dans l'histoire du pays, à travers lequel il choisira, en toute liberté et démocratie, le meilleur programme", se disant confiant quant "au

choix du peuple et de sa volonté libre de développer l'Algérie et de préserver la sécurité et la stabilité du pays". Dans ce contexte, il a souligné avoir mené l'expérience du processus électoral "en toute responsabilité envers la patrie, le peuple et les valeurs politiques en lesquelles le MSP croit et qui reposent sur la liberté, la démocratie, le pluralisme et la transparence". Il a ajouté que sa campagne électorale a été "conforme à l'éthique et marquée par la présentation d'un programme politique sur les questions liées à la patrie et au

peuple, outre les perspectives d'une Algérie émergente, à travers 62 engagements". Le président du MSP a, à cette occasion, appelé le peuple algérien à "se rendre massivement aux urnes pour exprimer son opinion et son choix". Trois candidats sont en lice pour cette élection présidentielle, à savoir le candidat du Front des forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, et le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif.

PRÉSIDENTIELLE

Larbaoui, Faïd, Attaf et Tabi accomplissent leur devoir électoral

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a appelé, hier, tous les citoyens algériens à l'intérieur du pays et à l'étranger, à se rendre aux urnes et à participer en force à l'élection présidentielle. "Je suis heureux aujourd'hui d'exercer mon droit constitutionnel en tant que citoyen pour élire le président de la République pour la prochaine période", a affirmé M. Larbaoui dans une déclaration à la presse après avoir accompli son devoir électoral à l'école Omar Hida, à

Dely Ibrahim (Alger). Il a également appelé tous les citoyens, à l'intérieur du pays et à l'étranger à se rendre aux urnes et "à participer en force à cette échéance électorale", eu égard à son importance pour la consolidation et la promotion du processus démocratique, cette élection se déroulant dans un contexte régional et international extrêmement tendu et complexe, et dont les risques et les répercussions peuvent s'aggraver. Il s'est dit confiant que "le vaillant peuple élira

le candidat le plus à même de garantir la stabilité, le progrès et l'immunité d'une Algérie prospère, développée et victorieuse". "Le devoir de reconnaissance m'incite à adresser mes remerciements aux membres et responsables de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), pour les efforts déployés et les mesures prises pour permettre aux citoyens d'accomplir leur devoir électoral librement et dans de bonnes conditions. L'ANIE est la seule au-

torité responsable de l'organisation de ces élections, reflétant ainsi le choix stratégique du président de la République consacré dans la Constitution", a-t-il conclu. Le ministre des Finances, M. Laaziz Faïd, a accompli, à l'école "Ahmed Aroua", à Bouchaoui (Alger), son devoir électoral dans le cadre de l'élection présidentielle. Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a accompli, à l'école "Ahmed Ouroua"

à Bouchaoui (Alger), son devoir électoral dans le cadre de l'élection présidentielle. Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a accompli, à Alger, son devoir électoral dans le cadre de la Présidentielle. Dans une déclaration à la presse après avoir accompli son devoir électoral au niveau de l'école 5 Juillet dans la commune de Staoueli, M. Tabi a appelé les citoyens à "participer massivement" à ce scrutin pour incarner "l'appartenance à la patrie".

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Un scrutin dans le calme et la sérénité

Les Algériens et les Algériennes ont voté hier dans de bonnes conditions d'organisation aux quatre coins du pays pour élire le futur président de la République. L'opération de vote a été marquée par un climat de sérénité, de quiétude et de calme.

Les électeurs ont commencé à affluer aux bureaux de vote dès leur ouverture à 08h00 pour accomplir leur devoir électoral et élire le futur président de la République pour un mandat de cinq ans et ce, dans de bonnes conditions. Les bureaux de vote à travers le territoire national ont connu, selon les correspondants de l'APS, un nombre "appréciable" d'électeurs qui se sont déplacés, dès les premières heures de la journée, pour donner leur voix au candidat qu'ils auront choisi en toute liberté et démocratie pour gérer le pays durant les cinq prochaines années. A travers tout le territoire national, les autorités ont déployé tous les moyens humains et matériels permettant aux électeurs de s'acquitter de leur devoir électoral dans des conditions sereines. L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a consacré près de 63.000 bureaux de vote et mobilisé près de 500.000 encadreurs pour superviser le scrutin présidentiel auquel trois candidats sont en lice, à savoir le candidat du Front des forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, et le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif. Parmi d'autres facili-



tés que l'ANIE a mis en place, c'est de permettre aux citoyens qui n'ont pas de carte de vote, d'exercer leur droit, en présentant uniquement la carte d'identité nationale, le permis de conduire ou bien le passeport. A noter que le corps électoral compte un total de 24.351.551

électeurs, dont 23.486.061 au niveau national, soit 47% de femmes et 53% d'hommes, alors que 36% ont moins de 40 ans. Pour ce qui est de la communauté nationale établie à l'étranger dont l'opération de vote a commencé lundi dernier, l'ANIE a recensé 865.490 électeurs dont

45% de femmes et 55% d'hommes, encadrés par 117 commissions réparties en 18 commissions en France, 30 commissions dans les autres pays européens, 22 dans les pays arabes, 21 dans les pays africains et 26 en Asie et en Amérique. Concernant le vote au ni-

veau des bureaux itinérants pour les populations nomades et les zones reculées et enclavées dans les wilayas du sud du pays, l'opération a débuté mercredi et concerne 116.064 électeurs inscrits à travers 134 bureaux dans 51 communes réparties sur 16 wilayas. **R. N.**

DÉROULEMENT DU VOTE DANS LES WILAYAS Bonnes conditions d'organisation

Le scrutin pour l'élection présidentielle s'est poursuivi, dans l'après-midi d'hier, dans de bonnes conditions d'organisation, avec un taux de participation estimée jusqu'à 13 heures à 13,11% au niveau national et 16,18% au sein de la communauté nationale à l'étranger. Dans le Centre, l'Est, l'Ouest et le Sud du pays, les électeurs continuaient d'affluer vers les bureaux de vote où toutes les conditions ont été réunies pour une bonne organisation du scrutin. Les trois candidats en lice pour cette élection présidentielle, à savoir le candidat du Front des forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune et le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif, ont accompli leur devoir électoral dans la matinée. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a accompli son devoir électoral à l'école Ahmed-Aroua à Bouchaoui (Alger), a indiqué, dans une déclaration à la presse, que la campagne électorale pour la présidentielle était "très propre" et que les trois candidats à cette élection ont donné "une image honorable" de la démocratie en Algérie. "Je souhaite le meilleur pour notre chère patrie et que l'Algérie triomphe en toutes circonstances. Ceux qui nous ont suivi de l'intérieur et de l'extérieur ont constaté que la campagne électorale était très propre et que les trois candidats à ce scrutin ont été à la hauteur et ont donné une image très honorable de l'Al-



gérie et de la démocratie en Algérie. J'espère que nous serons un exemple pour les autres", a-t-il souligné. Exprimant son souhait de voir "l'opération se poursuivre avec la même fluidité et dans la même ambiance démocratique", il a relevé que cette élection présidentielle constitue un "tournant décisif" dans l'Histoire du pays. De son côté, le candidat du Front des forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, qui a accompli son devoir à l'école Mohamed-Said-Meziani dans la commune d'Assi Youcef (Tizi Ouzou), a appelé les citoyens à participer en force à cette élection pour construire leur avenir, en choisissant "le projet porteur de changement et d'espoir". Pour sa part, le

candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif, qui a voté à l'école Kerrouche-Slimane à Birkhadem (Alger), a déclaré que "le peuple algérien est aujourd'hui devant un scrutin important et décisif dans l'Histoire du pays, à tra-

vers lequel il choisira, en toute liberté et démocratie, le meilleur programme", se disant confiant quant "au choix du peuple et de sa volonté libre de développer l'Algérie et de préserver la sécurité et la stabilité du pays". Auparavant, le président de l'Autorité

nationale indépendante pour les élections (ANIE), Mohamed Charfi, a affirmé, après avoir accompli son devoir électoral à l'école des Frères El Hachemi à El Biar (Alger), que le taux de participation au niveau national et à l'étranger à l'élection présidentielle est "considérable" comparativement à ceux enregistrés à la présidentielle de 2019 et aux précédentes échéances électorales". Il a également fait observer que l'élection présidentielle est "une étape importante dans l'Histoire de l'édification de la démocratie en Algérie à bien des égards". Les chiffres avancés par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) font ressortir que le corps électoral compte un total de 24 351 551 électeurs, dont 23 486 061 au niveau national, soit 47% de femmes et 53% d'hommes, alors que 36% ont moins de 40 ans. Pour ce qui est des membres de la communauté nationale établie à l'étranger, dont le corps électoral compte 865 490 électeurs (45% de femmes et 55% d'hommes), l'opération de vote a débuté lundi dernier.

APS

Taux national de participation 13,11% à 13h

Le taux de participation à l'élection présidentielle a atteint jusqu'à 13 heures 13,11% au niveau national et 16,18% au sein de la communauté nationale à l'étranger, a annoncé le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi. Dans une intervention consacrée à la présentation des principales données relatives au scrutin, M. Charfi a précisé que sur les 865.490 électeurs de la communauté nationale établie à l'étranger inscrits, 140.015 ont accompli leur devoir électoral depuis le début de l'opération, lundi dernier, soit un taux de participation de 16,18%. Quant au vote au niveau national, sur les 23.486.061 électeurs inscrits, 3.078.334 ont accompli leur devoir depuis l'ouverture des bureaux de vote ce matin, soit à un taux de participation de 13,11%. **R. N.**

YOUTUBEUSES ET SURENCHÈRE DES FOURNITURES SCOLAIRES

La course à l'ostentation

Alors que la rentrée scolaire approche à grands pas, les familles algériennes se retrouvent plongées dans la frénésie des préparatifs. L'achat des fournitures scolaires est une étape incontournable pour les parents, qui s'efforcent de répondre aux besoins de leurs enfants. Cependant, ces dernières années, un phénomène surprenant s'est progressivement immiscé dans ce rituel annuel : la course à l'ostentation.

Traditionnellement, l'acquisition des fournitures scolaires, telles que les cartables, stylos, et cahiers, se faisait dans un esprit fonctionnel.

Toutefois, ce qui aurait dû rester une simple nécessité est désormais devenu un enjeu social pour certaines familles. Le choix des articles scolaires se fait de plus en plus en fonction de leur marque, de leur esthétique et de leur coût, parfois démesuré. Il est de plus en plus courant de voir des parents comparer les fournitures scolaires de leurs enfants, cherchant à afficher un certain statut à travers la qualité et la marque des produits achetés. Des cartables griffés, des stylos de luxe, et des gadgets électroniques sophistiqués s'invitent dans les discussions autour de la rentrée, au point que la simplicité semble reléguée au second plan.

Un impact négatif sur les familles modestes

Cette tendance à la surconsommation ne fait qu'accentuer les inégalités sociales. Les familles aux revenus modestes se retrouvent confrontées à une pression sociale grandissante. Ne pouvant rivaliser avec ces étalages de luxe, certains parents culpabilisent de ne pas pouvoir offrir à leurs enfants des fournitures "à la mode", alors même que celles-ci n'ont aucune incidence sur la réussite scolaire. Cela peut également impacter les enfants, qui, influencés par ce climat de compétition, peuvent se sentir exclus ou inférieurs s'ils ne possèdent pas des fournitures coûteuses. Cela renforce l'idée que l'apparence prime sur la valeur intrinsèque des articles scolaires, créant ainsi une culture de superficialité dès le plus jeune âge. Face à cette situation, il devient essentiel pour les parents de prendre du recul et de réévaluer l'importance qu'ils accordent aux fournitures scolaires. L'éducation ne doit pas être perçue à travers le prisme du matériel, mais bien à travers le soutien apporté à l'enfant dans son développement intellectuel et personnel. Les enseignants et les écoles ont également un rôle à jouer en sensibilisant les élèves à l'importance de la simplicité et en rappelant que la réussite scolaire repose avant tout sur les efforts et l'apprentissage, et non sur la possession de fournitures coûteuses.

Ces dernières années, le phénomène des influenceuses, notamment sur YouTube, a pris de l'ampleur, et la rentrée scolaire n'échappe pas à cette frénésie. Plusieurs youtubeuses, sous prétexte de partager des astuces ou des recommandations, dévoilent des achats dispendieux, notamment des cartables de marque coûtant jusqu'à 2 millions de centimes et des blouses achetées en plusieurs exemplaires pour un seul enfant. Ces vidéos sont largement partagées, créant une pression sociale sur les parents, notamment ceux qui n'ont pas les moyens de se permettre de telles dépenses. Cette tendance à l'ostentation a provoqué l'indignation de nombreux internautes. "Pourquoi cinq blouses ? Deux suffisent largement", s'est indignée une internaute dans un commentaire. Ce qui choque encore plus, c'est l'achat d'un cartable à 2 millions de centimes, une somme astronomique dans un contexte écono-



mique où beaucoup de familles peinent à joindre les deux bouts. Ces youtubeuses, souvent suivies par des milliers de personnes, deviennent des références pour bon nombre de parents et enfants. Malheureusement, l'impact de ces vidéos est loin d'être positif. Certaines influenceuses semblent prôner un mode de vie basé sur l'apparence, l'ostentation, et une consommation excessive. Ce comportement pousse certains parents à suivre cette tendance, craignant que leurs enfants se sentent inférieurs à leurs camarades. Pour de nombreuses familles algériennes, cette course à la dépense est un véritable fardeau. "Certaines influenceuses incitent à l'ostentation et à la vanité, sans se soucier de l'impact sur les autres", déplore une mère de famille. "Ce qui est encore plus troublant, c'est que ces comportements déviants se sont infiltrés dans un domaine aussi essentiel que les fournitures scolaires, que nous, parents, nous efforçons d'acheter malgré des budgets restreints."

Repenser la rentrée scolaire : simplicité et solidarité

Face à cette montée de l'ostentation et de la surconsommation, certains parents et enseignants appellent à un retour à la simplicité et à la solidarité. Ils plaident

pour que la rentrée scolaire reste un moment centré sur l'apprentissage, plutôt que sur la compétition matérielle. Des initiatives locales, comme des collectes de fournitures pour les familles les plus démunies, émergent dans certaines écoles afin de contrer cette tendance. "Il est essentiel de rappeler aux enfants que ce qui compte, ce n'est pas la marque du cartable ou le nombre de blouses, mais bien l'effort qu'ils fourniront dans leur parcours scolaire", souligne un enseignant. Ces vidéos, qui montrent des cartables hors de prix et des vêtements de marque, provoquent une vague d'indignation chez de nombreux parents qui peinent à joindre les deux bouts. Pour eux, ces youtubeuses incitent à la surconsommation et à l'ostentation, des comportements en décalage total avec la réalité de la majorité des familles algériennes.

Témoignages de parents excédés

Fatima, mère de trois enfants, s'exprime avec amertume : "J'ai vu une vidéo où une youtubeuse montrait qu'elle avait acheté un cartable pour 2 millions de cen-

times. C'est absurde ! Comment peut-on dépenser une telle somme pour un cartable alors que tant de parents peinent à acheter le strict nécessaire ? Mes enfants ne m'ont jamais demandé une telle chose, mais je sens que la pression monte. Certains élèves se vantent déjà de leurs fournitures de luxe, et cela crée des comparaisons inutiles entre les enfants." De son côté, Amine, père de deux enfants, dénonce l'effet toxique que ces vidéos peuvent avoir sur les familles : "Nous sommes déjà dans une situation économique difficile, avec des prix qui ne cessent d'augmenter. Quand je vois ces vidéos, je me demande comment ces youtubeuses peuvent ne pas penser aux familles modestes qui regardent. Elles créent une pression énorme sur les parents qui ne peuvent pas se permettre d'acheter des fournitures aussi chères. Au lieu d'encourager la simplicité et l'éducation, elles prônent l'extravagance." Des parents comme Hamid, ouvrier dans une usine, estiment que ces influenceuses sont déconnectées de la réalité des familles algériennes : "Nous travaillons dur pour offrir une bonne éducation à nos enfants. Acheter un cartable de luxe n'améliorera pas leurs résultats scolaires. Les youtubeuses qui montrent ces dépenses extravagantes ne font qu'aggraver les problèmes. Elles influencent les enfants, qui ne comprennent pas encore la valeur de l'argent."

Un appel à la responsabilité

Face à cette montée de la surenchère, de nombreux parents appellent à la responsabilité, non seulement des youtubeuses, mais aussi des plateformes qui permettent la diffusion de ces contenus. "Les réseaux sociaux ont un énorme pouvoir sur nos enfants, et ces influenceuses doivent prendre conscience de l'impact qu'elles ont. Ce qu'elles présentent comme normal ou cool est en réalité très néfaste pour les familles", souligne Abdelkader, un enseignant et père de famille. D'autres, comme Nadia, une infirmière, estiment qu'il est temps de remettre en question l'influence des réseaux sociaux sur la société algérienne : "Ce n'est pas seulement une question de fournitures scolaires. Ces vidéos créent une culture de l'apparence, où tout est jugé par rapport à la marque ou au prix. Nous devons réapprendre à nos enfants que la valeur d'une personne ne se mesure pas à la qualité de son cartable, mais à ses compétences et à sa bonté." En cette période de rentrée scolaire, les parents algériens font face à un nouveau défi : protéger leurs enfants de l'influence néfaste de la surconsommation prônée par certaines youtubeuses. Il est plus que jamais nécessaire de rappeler aux enfants et aux familles l'importance de l'éducation et de la simplicité, plutôt que de céder à la tentation de la compétition matérielle. Face à ce phénomène, la voix des parents doit être entendue, et il est temps de repenser notre rapport à la consommation pour offrir à nos enfants un environnement scolaire sain, où l'apprentissage et les valeurs humaines priment sur l'apparence et le luxe.

R.S

"SPLENDEURS D'ALGÉRIE" À LA GALERIE EL KOUNOUZ

Un voyage artistique

L'exposition "Splendeurs d'Algérie", inaugurée à Alger ce jeudi soir à la galerie El Kounouz, et visible jusqu'au 11 octobre, offre un voyage artistique fascinant à travers la diversité des paysages naturels, la richesse du patrimoine culturel, et les traditions de l'Algérie.

Quatre artistes plasticiens, chacun issu d'un courant artistique distinct, ont uni leurs talents pour explorer et redécouvrir les multiples facettes du pays. Ce collectif artistique présente une centaine d'œuvres où se côtoient différentes techniques, approches et visions, tout en célébrant l'authenticité algérienne.

Nouridine Mokkedes et le Pixel Art

L'artiste Nouridine Mokkedes se distingue par son utilisation du pixel art, une technique numérique apparue dans les années 1980. En rassemblant des pixels de couleur, il crée 26 œuvres qui revisitent le patrimoine architectural et vestimentaire algérien. Parmi ses sujets, on retrouve des icônes de la culture algérienne, comme la Casbah d'Alger, un symbole incontournable de l'histoire et de la culture du pays, ainsi que des paysages naturels et historiques riches de significations. Son approche singulière et méticuleuse permet de redonner vie à des fragments du passé, tout en s'appropriant un style moderne et numérique.

Yacine Hassini et l'immensité marine

Yacine Hassini, quant à lui, plonge le spectateur dans les profondeurs de l'univers marin avec une série de tableaux représentant des paysages méditerranéens. Inspiré par l'océan et ses mystères, Hassini mélange réalisme et impressionnisme pour capter l'essence de la mer et ses émotions, tout en soulignant l'importance de la préservation du littoral algérien. Avec des formats imposants, ses œuvres capturent l'immensité et la beauté des côtes algériennes, un patri-



moine naturel aussi fragile que majestueux.

Salim Bouhali, aquarelle et scènes de vie algérienne

Avec une collection de 25 toiles, Salim Bouhali revisite des paysages emblématiques comme le phare de l'Amirauté à Alger, la maison du rivage à Béjaïa, ou encore des scènes quotidiennes inspirées de divers coins du pays. Ses œuvres à l'aquarelle, légères et fluides, évoquent des moments intimes et authentiques de la vie algérienne. Bouhali, au travers de ses voyages

et de ses rencontres, capte des instants de vie, des lieux historiques et culturels, qu'il transforme en véritables tableaux de mémoire.

Malika Laliem, la mer comme muse

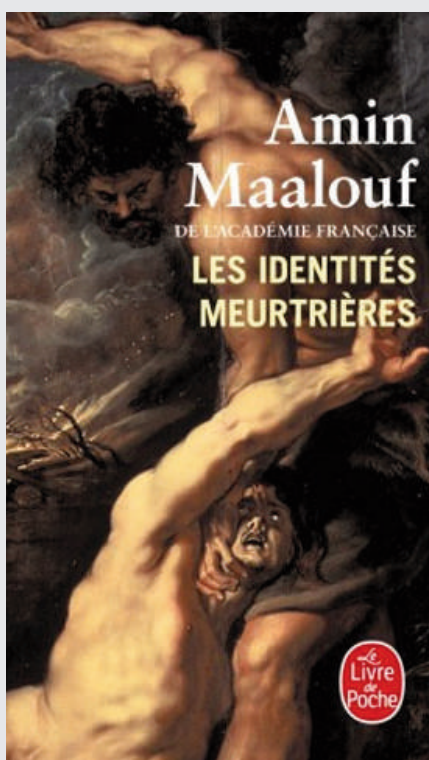
Enfin, Malika Laliem, plasticienne spécialisée dans l'huile sur toile, met en lumière la mer Méditerranéenne, dans une approche figurative et détaillée. Ses œuvres comme "Rivage méditerranéen" ou "Cabotage au pied des falaises" capturent la beauté sauvage des côtes et la force des vagues. À travers ses

œuvres, elle transmet l'énergie de l'océan et la tranquillité des rivages, invitant les spectateurs à une contemplation méditative. L'exposition "Splendeurs d'Algérie", visible jusqu'au 11 octobre à la galerie El Kounouz, est une véritable invitation à la redécouverte de l'Algérie. Les artistes, à travers leurs approches diverses, offrent une vision plurielle et poétique du pays, de ses villes et de ses traditions. Cette exposition ne se contente pas de représenter la beauté extérieure de l'Algérie, mais témoigne également de l'amour profond que ces plasti-

ciens portent à leur terre, à ses couleurs, à ses histoires et à ses habitants. Elle s'inscrit dans une démarche de valorisation du patrimoine naturel et culturel, tout en s'ouvrant aux techniques contemporaines et à l'imagination. "Splendeurs d'Algérie" démontre la capacité des artistes algériens à s'emparer de leur héritage tout en renouvelant leurs pratiques et en dialoguant avec le monde moderne. Une exposition à ne pas manquer pour tous les amoureux de l'art et du patrimoine algérien. **R.C**

A LIRE, « LES IDENTITÉS MEURTRIÈRES » D'AMIN MAALOUF Une réflexion sur l'appartenance

« Les identités meurtrières », publié en 1998 par l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf, est un essai profond qui explore la complexité de l'identité et les tensions qu'elle peut générer dans un monde de plus en plus globalisé. À travers ce livre, Maalouf se penche sur la question de l'appartenance et sur la manière dont les identités individuelles et collectives, loin d'être fixes ou uniques, peuvent devenir des sources de conflits meurtriers lorsqu'elles sont mal comprises ou manipulées. Dans son livre ; Amin Maalouf rejette l'idée qu'une personne puisse se réduire à une seule identité, qu'elle soit religieuse, nationale, culturelle, ou ethnique. Il soutient que chacun est le fruit de multiples appartenances, qu'il appelle des « strates d'identité ». Ces couches d'identité, formées par notre langue, notre histoire, notre religion, et notre culture, s'entremêlent et coexistent en chacun de nous. Cette complexité, selon Maalouf, devrait être une richesse plutôt qu'une source de division. Pour illustrer son propos, il puise dans sa propre expérience en tant qu'écrivain libanais de culture arabe et chrétienne, ayant émigré en France. Il se pose la question : comment être à la fois profondément lié à une patrie et ouvert sur d'autres horizons ? Cette expérience personnelle est le point de départ d'une réflexion plus large sur le défi de la cohabitation pacifique dans un monde où les identités peuvent parfois être instrumentalisées pour justifier la violence. Amin Maalouf met en garde contre ce qu'il appelle l'« exclusivité identitaire », un phénomène où une personne ou un groupe est



réduit à une seule facette de son identité, généralement la plus visible ou celle jugée la plus importante par la société. Cette réduction de l'individu à une seule identité – qu'elle soit religieuse, nationale, ou ethnique – peut facilement conduire à l'intolérance et à la violence. Selon Maalouf,

cette vision simpliste des identités est l'une des racines des conflits modernes, qu'il s'agisse des guerres ethniques, des tensions religieuses ou des nationalismes exacerbés. En cherchant à imposer une identité unique à une personne ou un groupe, la société crée des divisions, des malentendus, et des sentiments d'exclusion qui peuvent mener à des conflits sanglants. D'où le terme « identités meurtrières », car c'est cette vision rigide et exclusive qui engendre violence et destruction. Maalouf analyse les tensions identitaires à travers plusieurs exemples historiques et contemporains, du conflit israélo-palestinien à la guerre des Balkans, en passant par la montée du fondamentalisme religieux. Ces exemples illustrent comment la revendication d'une identité unique, exacerbée par des leaders politiques ou religieux, peut entraîner des guerres et des massacres. « Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf est un essai puissant qui explore les tensions profondes autour de l'appartenance et de la cohabitation dans un monde fracturé. En soulignant la pluralité de chaque individu, Maalouf plaide pour une approche plus nuancée et tolérante de l'identité. Son message est clair : ce n'est qu'en embrassant la complexité et la diversité de nos identités que nous pourrions espérer construire un avenir de paix et de coexistence. Ce livre, toujours d'actualité, offre des clés de compréhension essentielles pour aborder les défis contemporains liés aux identités et à leur instrumentalisation, tout en offrant une perspective humaniste et réconciliatrice. **R.C**

En pleine campagne présidentielle Le film "Reagan" divise aux États-Unis



Public et critiques sont rarement d'accord, mais le biopic "Reagan" les divise particulièrement aux États-Unis, en pleine campagne présidentielle et 20 ans après la mort du président adulé par la droite conservatrice américaine. Le film, qui retrace la vie du président républicain des États-Unis entre 1981 et 1989, affiche sur le site "Rotten Tomatoes" une semaine après sa sortie une note de 98% d'avis favorables de la part des spectateurs, mais de seulement 21% chez les critiques professionnels. Car pour beaucoup de ces derniers, "Reagan" est avant tout une hagiographie bancale qui passe à côté des défauts d'un dirigeant controversé. Des milliers de fans accusent eux les critiques de faire preuve d'élitisme en dénigrant un film "inspirant" et "patriotique" en raison de leur penchant supposé à gauche. "On y met de la politique, et tout d'un coup le film devient extrêmement biaisé", fait lui aussi valoir le réalisateur Sean McNamara. En lisant de nombreuses critiques, il a déclaré à l'AFP s'être "rendu compte" que c'était davantage la figure de Ronald Reagan qui était attaquée que la réalisation du film. Cette discorde entre public et critiques est même devenue un argument vendeur. Dans un communiqué, le film se targue d'être "le plus grand fossé entre les critiques et les fans dans l'histoire du cinéma hollywoodien".

LA HAUSSE PROGRESSIVE DE LA PRODUCTION DE
PÉTROLE DIFFÉRÉE AU 1^{ER} DÉCEMBRE

L'OPEP pour la stabilité du marché

Dans un contexte marqué par une volatilité continue du marché pétrolier mondial, les ministres du pétrole de huit pays membres de l'OPEP+ ont pris la décision stratégique de reporter la hausse progressive de la production pétrolière jusqu'au 1er décembre 2024.



Cette décision, annoncée lors d'une conférence à distance à laquelle a participé le ministre algérien de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, vise à maintenir l'équilibre du marché et à compenser les excédents de production accumulés au cours des derniers mois. Les pays concernés par cette décision, notamment l'Algérie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Irak, le Koweït, le Kazakhstan, Oman et la Russie, sont tous engagés dans des réductions volontaires de leur production. Ces réductions font partie d'une stratégie globale mise en place par l'OPEP+ pour répondre aux fluctuations du marché mondial et à la baisse de la demande en raison des divers événements géopolitiques et économiques récents. La conférence, qui a réuni les ministres de l'énergie de ces pays, avait pour objectif principal de discuter des évolutions récentes du marché pétrolier international et de faire le point sur le respect des engagements pris par les pays membres. Il est apparu lors de ces discussions que certains pays avaient produit des excédents de pétrole au cours des mois précédents, ce qui a nécessité un ajustement de la politique de production. Pour compenser ces excédents, les pays concernés ont convenu d'une compensation progressive, effective dès septembre 2024, avant d'envisager toute hausse future. La décision de geler la hausse progressive de la production pendant deux mois, jusqu'à décembre 2024, reflète l'engagement des pays de l'OPEP+ à maintenir la stabilité du marché pétrolier mondial. Cette

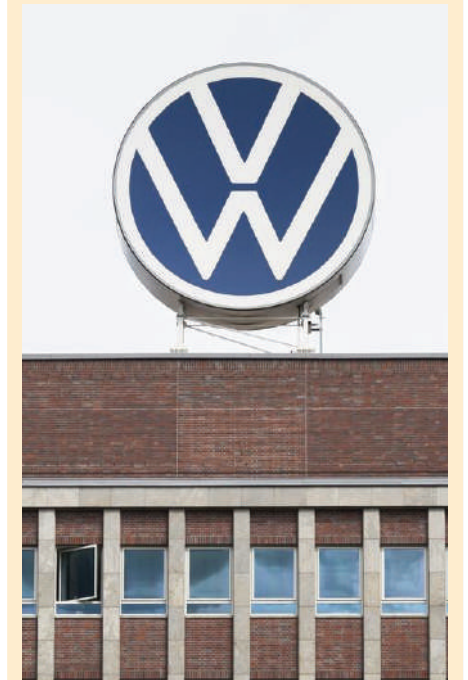
décision se veut également un signal fort envoyé aux acteurs du marché : l'OPEP+ reste déterminée à éviter toute perturbation excessive et à garantir des conditions de marché équilibrées et durables. En effet, une hausse rapide de la production aurait pu aggraver l'instabilité des prix du pétrole, surtout en période d'incertitude économique mondiale. En reportant cette augmentation à décembre, les pays membres cherchent à maintenir un certain niveau de contrôle sur l'offre tout en adaptant leur production aux réalités du marché. Cela permet également aux pays qui ont dépassé leurs quotas de production de régulariser leur situation sans affecter négativement les autres membres.

L'OPEP, un acteur clé dans la régulation du marché

Depuis plusieurs années, l'OPEP+ joue un rôle crucial dans la régulation du marché pétrolier mondial. En réponse aux turbulences économiques, exacerbées par la pandémie de COVID-19, les conflits géopolitiques, et les incertitudes économiques mondiales, l'OPEP+ a régulièrement ajusté ses politiques de production pour stabiliser les prix et protéger les économies des pays producteurs. La décision récente de reporter la hausse de la production est la dernière en date d'une série de mesures visant à soutenir les prix du pétrole tout en répondant à la demande mondiale. Cette approche équilibrée est nécessaire pour éviter des chutes brutales des prix, qui pourraient nuire aux

économies dépendantes des revenus pétroliers, et pour prévenir une surchauffe de l'offre qui risquerait de déstabiliser davantage le marché. Enfin, le report de la hausse de la production jusqu'à décembre 2024 est une décision pragmatique, mais elle ne résout pas tous les défis auxquels l'OPEP et le marché pétrolier mondial sont confrontés. Les économies des pays producteurs continuent de faire face à des incertitudes, notamment en raison de la transition énergétique mondiale vers des sources d'énergie plus propres. En outre, des facteurs externes tels que les conflits géopolitiques, l'inflation mondiale et la fluctuation de la demande restent imprévisibles. Les pays de l'OPEP+ devront donc continuer à surveiller de près les dynamiques du marché et être prêts à adapter leurs politiques de production si nécessaire. L'engagement de ces pays à maintenir la stabilité des prix du pétrole sera essentiel non seulement pour soutenir leurs propres économies, mais aussi pour garantir une certaine prévisibilité au niveau mondial. En décidant de reporter la hausse de la production pétrolière de deux mois, les membres de l'OPEP affirment leur volonté de maintenir la stabilité du marché et d'assurer des conditions de marché durables et équilibrées. Cet engagement montre à quel point la régulation de la production pétrolière est cruciale dans un contexte économique mondial en constante évolution. Les prochaines étapes seront déterminantes pour voir comment cette stratégie influencera les prix du pétrole et l'équilibre du marché d'ici à la fin de l'année. **R.E**

Dans le cadre d'un programme de réduction des coûts
Volkswagen envisage de fermer des usines en Allemagne



Volkswagen n'exclut pas de fermer des usines en Allemagne. Le groupe cherche à économiser plusieurs milliards supplémentaires dans le cadre d'un programme de réduction des coûts au sein de sa marque éponyme, a déclaré lundi le constructeur automobile. Volkswagen a par ailleurs annoncé la fin de son programme de sécurité de l'emploi en place depuis 1994 et qui empêchait toutes suppressions de postes jusqu'en 2029. Le groupe précise que toutes les mesures seront discutées avec le comité d'entreprise. La marque Volkswagen, qui reste le principal pôle de ventes du groupe qui détient aussi Audi, Seat, Skoda ou Porsche, fait l'objet d'un programme de réduction des coûts visant 10 milliards d'euros d'économies d'ici 2026 afin de financer l'électrification de sa gamme. "La situation est extrêmement tendue et ne peut être surmontée par de simples mesures de réduction des coûts", a déclaré le directeur de la marque VW Thomas Schäfer dans une déclaration écrite. L'environnement économique difficile, la concurrence accrue en Europe et la baisse de compétitivité de l'économie allemande ont contraint le constructeur allemand à prendre des mesures supplémentaires, a indiqué le directeur général de Volkswagen Group Oliver Blume. Pour Volkswagen, qui détient près d'un quart de parts de marché en Europe, cela représente un "manque d'environ 500'000 voitures, l'équivalent d'environ deux usines", a-t-il poursuivi, selon des extraits de son intervention transmis à la presse.

3^{EME} TRANCHE DU PRÊT D'UNE VALEUR DE 820 MILLIONS DE DOLLARS

Le FMI donne un satisfecit à L'Égypte

Le Conseil d'administration du Fonds Monétaire International (FMI) a achevé la semaine dernière la troisième revue de son accord avec L'Égypte sur un ton positif. Cela permet à l'institution monétaire de débloquer immédiatement la troisième tranche de son prêt, d'une valeur de 820 millions de dollars. L'achèvement de la troisième revue permettra à L'Égypte de demander un financement climatique supplémentaire de 1,2 milliard de dollars auprès du Fonds. Il s'agit d'un financement à long terme et à faible coût dans le cadre de la Facilité pour la résilience et la durabilité du FMI. Le troisième rapport de mission publié par le Fonds indique que les conditions macroéconomiques en

Égypte ont commencé à s'améliorer depuis l'approbation des première et deuxième revues combinées du programme, publiées en mars. Les économistes du Fonds ont souligné que « les pressions inflationnistes s'atténuent progressivement, les pénuries de devises ont été éliminées et les objectifs budgétaires, y compris ceux liés aux dépenses consacrées aux grands projets d'infrastructures, ont été atteints. Ces améliorations commencent à avoir un effet positif sur la confiance des investisseurs et le sentiment du secteur privé ». Cependant, ils rappellent que l'environnement régional difficile, généré par le conflit à Gaza, les tensions dans la mer Rouge, ainsi que les défis

politiques et structurels internes, exigent la poursuite de la mise en œuvre des engagements stipulés par le programme. Certains de ces engagements ont cependant été assouplis, offrant à L'Égypte plus de temps pour mettre en œuvre les réformes requises par le prêteur mondial. Selon le FMI, la moitié des réformes structurelles pour la troisième revue ont été respectées, à savoir celles liées à la flexibilité et la libéralisation du taux de change, la publication du statut exécutif de la loi sur les finances publiques unifiées, qui englobe les budgets de toutes les entités publiques dans le budget de l'État, ainsi que des réformes liées aux taxes et aux achats gouvernementaux.



Oran L'USTO et Sonatrach signent une convention-cadre



Une convention-cadre de coopération a été signée entre l'Université des Sciences et de la Technologie « Mohamed Boudiaf » d'Oran (USTO-MB) et la direction de Recherche et de développement du groupe Sonatrach.

Cette convention vise à renforcer les échanges scientifiques et pédagogiques dans le domaine de la Recherche et de la formation, a-t-on appris de cet établissement de l'enseignement supérieur.

La convention, qui représente une étape significative dans la collaboration entre le milieu académique et industriel, a été signée, mercredi, par le recteur de l'USTO-MB, Pr Ahmed Hamou, et le directeur Général de la direction de Recherche et de développement de Sonatrach, M. Ahmed Benamara, en présence de cadres des deux institutions. Cette nouvelle convention, qui succède à celle signée en 2018, marque « un renouvellement significatif des engagements entre l'USTO-MB et Sonatrach », a-t-on souligné de même source, ajoutant qu'« elle s'inscrit dans une démarche de partenariat stratégique couvrant plusieurs axes cruciaux ».

Parmi les principaux axes de cette convention, le choix concerté de sujets de thèses alignés sur les intérêts et priorités de Sonatrach, l'organisation des assises SH-établissements universitaires et centres de Recherche, avant la fin de l'année 2024 ou au plus tard au premier trimestre 2025, ainsi que la promotion de la formation de nouvelles équipes mixtes de recherche. De plus, une évaluation annuelle de la convention est prévue afin d'assurer un suivi rigoureux des objectifs fixés, a-t-on relevé. Ce partenariat renouvelé illustre la détermination des deux institutions à renforcer leurs synergies, promouvoir une collaboration étroite entre le monde académique et le secteur industriel et stimuler le progrès technologique et scientifique, selon la même source.

UN PARE-FEU NATUREL À TIZI OUZOU Plus de 8.700 m² de figue de barbarie plantée

Une vaste opération de plantation de figuiers de barbarie est relancée dans la wilaya de Tizi Ouzou, et le choix de cette plante en particulier n'est pas anodin. Elle est justement connue pour être le pare-feu idéal.



Plus de 8.700 m² de figue de barbarie plantée constitueront un pare-feu naturel, dans 3 ans maximum. L'opération est relancée dans le cadre de la mise en place du dispositif de lutte contre les incendies à long-terme. La conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou vient de relancer le projet de réalisation de pare-feu naturel que sont les haies d'Opuntia plus communément sous le nom de figue de barbarie. «Après avoir résilié le contrat avec l'entreprise initialement retenue pour le projet d'une consistance de 9.000 m², inscrit au titre du programme de lutte contre les incendies de 2022, pour non respect des délais contractuels, nous avons décidé de relancer ce projet en le confiant à d'autres entreprises», explique Youcef Ould Mohand, 1^{er} responsable de cette conservation.

L'opération de figue de barbarie plantée à Yakouren, Zekri et Idjer

Ainsi pour Ould Mohand, le reste à réaliser est d'une consistance de 8.700 m². «Cette opération porte sur la réalisation de haies de figuier de barbarie qui constitueront un obstacle naturel à la propagation des incendies au niveau de la circonscription forestière d'Azazga» ajoute-t-il. Plus précis, il ajoute que l'implantation de cette opération «est localisée au niveau des communes de Zekri et de Yakouren pour un volume de 3.000 m² chacune et Idjer pour un volume de 2.720 m²». Ould Mohand est aussi revenu sur le choix de cette plante qu'est la figue de barbarie «Il faut dire que le choix de cette plante n'est pas anodin tant elle présente plusieurs avantages notamment dans la lutte contre les incendies». Et d'être plus explicite «le figuier de Barbarie ou Opuntia ficus indica est une plante d'origine mexicaine ignifuge. Ses raquettes (feuilles, ndlr) sont riches en eau et en un gel mucilagineux qui retarde ce processus de combustion lorsque l'on sait qu'un hectare d'opuntia peut renfermer jusqu'à 180

tonnes d'eau».

Dans 3 ans maximum la plante accomplira sa mission de pare-feu

Mieux, cette plante, toujours selon notre interlocuteur, a de multiples utilisations. «Outre ses qualités ignifuges, elle constitue un bon fourrage pour animaux en période de disette alors que son fruit est riche en vitamines et les essences qui en sont tirées de ce fruit sont très demandées au prix fort» souligne-t-il. Et d'ajouter «il faut un minimum de 2 ans et demi à 3 ans, soit la durée de croissance de la plante, pour qu'elle soit opérationnelle et atteindre l'objectif pour lequel elle a été plantée». Et de conclure «nous exhortons les citoyens, en plus du débroussaillage de leur environnement immédiat, à réaliser des barrières et des haies à partir de cette plante, comme le faisaient nos ancêtres, pour protéger leurs espaces et leur vie en cas d'incendie».

MOSTAGANEM

Réalisation de 2 unités de fabrication de médicaments

Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a effectué une visite d'inspection du projet de réalisation de deux unités de production de médicaments ophtalmologiques et vétérinaires, implantées dans la commune de Mazaghran.

Le wali de Mostaganem a déclaré, lors de sa visite du projet, qui accuse un retard de 9 mois dans la réalisation de sa 2^e tranche, qu'il œuvrera «personnellement» au suivi de ce projet, ajoutant que

l'entreprise chargée de la concrétisation de ces deux entités industrielles pourrait être mise en demeure, en cas de retard ou de défaillance dans la livraison du projet en question.

Après avoir pris connaissance des contraintes auxquelles est confronté le processus de réalisation de ces deux unités, ainsi que les questions d'ordre technique ayant été à l'origine du retard, Boudouh a donné des instructions pour le renforcement des chantiers

et l'adoption du système 3x8 de travail, afin d'achever ce projet, lancé au mois de décembre dernier, et de le livrer dans les 3 mois à venir. Il convient de rappeler que le groupe public Saïdal a bénéficié d'une assiette foncière de 12.000 mètres carrés située dans la commune de Mazaghran pour la réalisation de deux nouvelles usines spécialisées dans la production de médicaments ophtalmologiques et vétérinaires, pour une capacité annuelle respective

de 11 millions et 5 millions d'unités. Ce site de production, premier du genre du groupe Saïdal à l'échelle de la région Ouest du pays, contribuera, dès son entrée en exploitation, à la création de pas moins de 120 poste de travail, au titre de la première phase et à plus de 300 postes dans une seconde phase, ainsi qu'à réduire la facture d'importation des produits pharmaceutiques et vétérinaires (gouttes, pommades et solutions de vaccin), en les produisant locale-

ment, avec la qualité et les normes mondialement reconnues, précise-t-on. Le chiffre d'affaire de ce site industriel, qui a nécessité un investissement de 1,9 milliard de dinars, atteindra 11 milliards de dinars à la faveur de l'éventuelle multiplication, par deux, de sa capacité de production, de même qu'il est appelé à assurer un gain de 250 millions de dollars de la facture d'importation des produits pharmaceutiques, a indiqué un responsable de Saïdal.

ANNABA

Arrestation de 5 passeurs d'émigrants

Arrestation de 5 passeurs d'émigrants à Annaba par les services de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya. Cette intervention a également permis la saisie de sommes d'argent significatives, selon un communiqué publié jeudi par la Gendarmerie nationale. Les agents de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Chetaïbi, faisant partie du Groupement territorial d'Annaba, ont appréhendé ces individus pour plusieurs crimes, notamment le trafic illicite d'émigrants, la mise en danger de la vie d'autrui, ainsi que l'association de malfaiteurs. D'autres délits tels que l'escroquerie, le vol et l'agression avec arme blanche ont également été relevés. Cette opération a été réalisée en coordination avec les membres de la brigade de sécurité et d'investigations de la GN de Oued El Aneb. Grâce à un travail d'identification et de localisation efficace, les membres de ce réseau criminel ont été appréhendés en un temps record. Au cours de cette intervention, les forces de l'ordre ont saisi une somme d'argent en monnaie nationale et en devises, ainsi que 4 téléphones portables. Les 5 individus arrêtés seront présentés au procureur de la République une fois l'enquête terminée, selon les informations fournies dans le communiqué.



TUNISIE

Le taux d'inflation se replie à 6,7% en août 2024

Le taux d'inflation en Tunisie s'est replié à 6,7% en août 2024 contre 7% au mois de juillet dernier, selon une note publiée, jeudi dernier, par l'Institut National de la Statistique (INS), consacrée à l'indice des prix à la consommation du mois d'août 2024.

Ce recul de l'inflation, malgré la hausse mensuelle, est dû essentiellement à la décélération du rythme d'augmentation annuelle des prix du groupe "produits alimentaires" (8,5% au mois d'août 2024 contre 9,4% en juillet 2024), explique l'INS.

Par contre, au mois d'août 2024, les prix de l'alimentation ont augmenté de 8,5% sur un an. Cette hausse provient principalement de la hausse des prix des viandes ovines de 23,9%, des huiles alimentaires de 19,1%, des viandes bovines de 15%, des condiments de 13,8%, des poissons frais de 12,8% et des volailles de 11,7% expliquent l'INS. S'agissant des prix des produits manufacturés, ils ont augmenté de 6,7% en raison de la hausse des prix des produits de l'habillement et chaussures de 9,9% et des produits d'entretien courant du foyer de 8,4%. Pour les services, la hausse des prix est de 5,1% sur un an, principalement expliquée par la hausse des prix des services du groupe restaurant, cafés et hôtels de 8,7%. En août 2024, le taux d'inflation sous-jacente (hors produits alimentaires et énergie) s'est replié légèrement, s'établissant à 6,4% après 6,5% le mois précédent, indique encore l'INS selon lequel les prix des produits libres (non encadrés) ont augmenté de 7,5% sur un an.

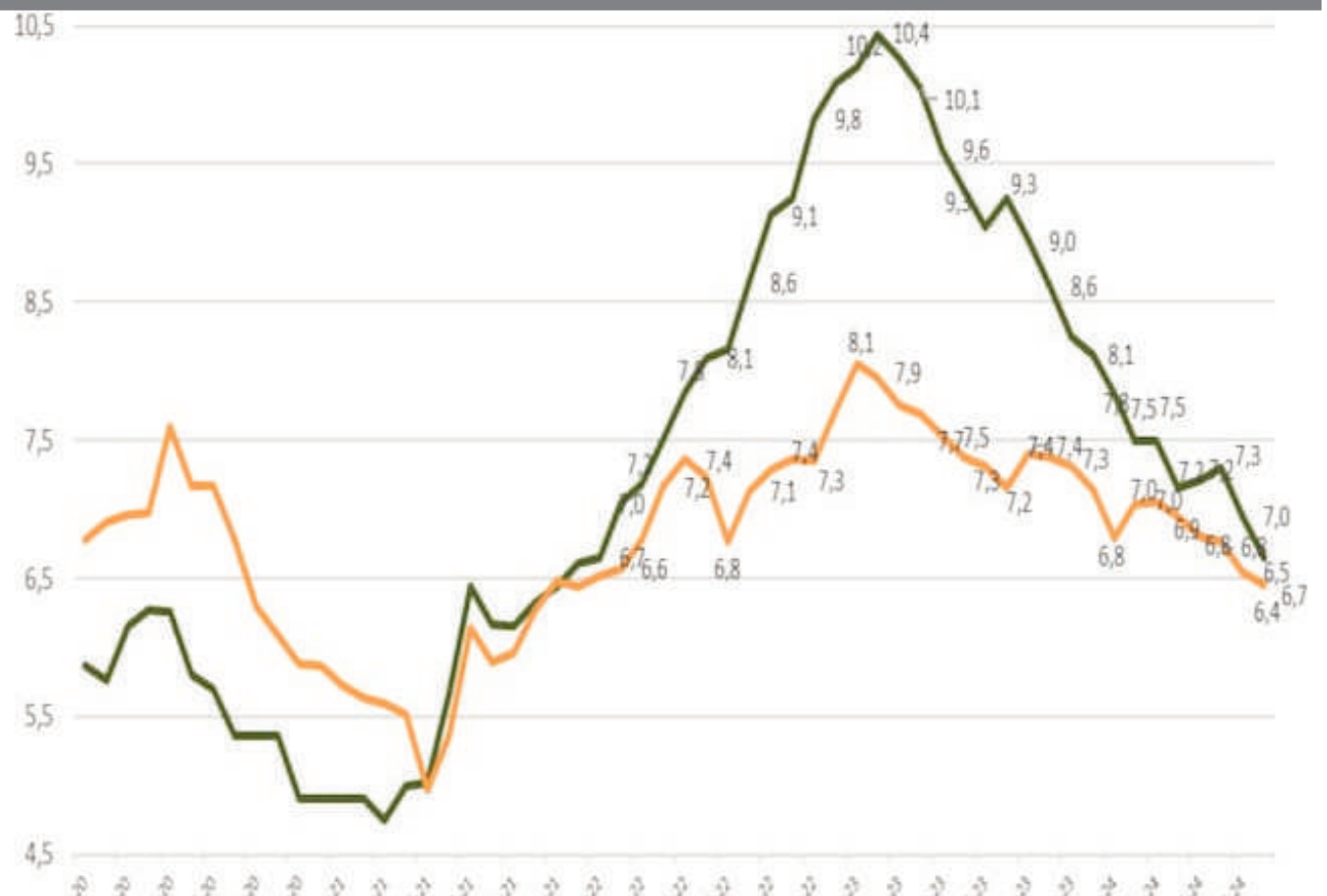
Hausse de 0,3% des prix à la consommation au mois d'août 2024

Par ailleurs, les prix à la consommation en Tunisie ont augmenté, au mois d'août 2024, de 0,3% par rapport au mois de juillet 2024, selon une note publiée, jeudi dernier, par l'Institut tunisien de la Statistique (INS), consacrée à l'indice des prix à la consommation du mois d'août 2024. Cette hausse est, principalement, attribuée à la hausse des prix de l'alimentation de 1,5% et des prix du

groupe "service éducation" de 1,1%. En revanche, les prix des produits d'habillement se sont repliés de 4,5% en raison des soldes d'été, explique l'INS. Sur un mois, les prix des produits alimentaires ont augmenté de 1,5%, à la suite de la hausse des prix des vo-

lailles de 4,4%, des légumes frais de 3,8%, des fruits secs de 3,7%, des fruits frais de 2,6%, des œufs de 2,2% et des poissons frais de 2,1%. En revanche, une baisse a été observée au niveau des prix des viandes bovines de 0,5%. Sur un mois, les prix des pro-

duits et services d'enseignement ont augmenté de 1,1%, selon l'INS qui explique que cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des prix des fournitures scolaires de 1,4% et des prix des services de l'éducation secondaire privée de 1,4%.



CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE AFRICAINE SUR L'ENVIRONNEMENT La Mauritanie participe à la 10ème session extraordinaire

La ministre mauritanienne de l'Environnement et du Développement Durable et vice-présidente de l'AMCEN, Messouda Baham Mohamed Laghdaf, a pris part à l'ouverture de la 10ème session extraordinaire de la Conférence Ministérielle Africaine sur l'Environnement (AMCEN) à Abidjan, Côte d'Ivoire. Cette session, placée sous le thème « Accroître les ambitions de l'Afrique pour la lutte contre la dégradation des terres, la désertification et la sécheresse », a pour objectif de renforcer les actions de restauration des terres dégradées et d'intensifier les mesures d'adaptation et de résilience climatique, en particulier dans les régions les plus vulnérables du continent. Les discussions ont mis l'accent sur des approches intégrées et innovantes pour la gestion durable des terres, la réhabilitation des écosystèmes et l'atténuation des impacts des changements climatiques sur les moyens de résilience des populations africaines. Il a été également question de l'évaluation des avancées en matière de restauration des écosystèmes et d'atteinte de la neutralité en termes de dégradation des terres, en mettant en lumière l'importance stratégique des partenariats pour la mobilisation des ressources nécessaires. Les conclusions de cette session seront présentées à la 16ème Conférence des Parties (COP16) de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CNULD), prévue en Arabie Saoudite, ainsi que sur d'autres scènes internationales majeures, telles que la



Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) et la Convention sur la Diversité Biologique (CDB). En marge de cette conférence, Mme la ministre, accompagnée de M. Mohamed Abdallah Khattri, ambassadeur de la Mauritanie accrédité auprès de la Côte d'Ivoire, de M. Mohamed Yahya Ould Lafdal, conseiller technique en charge de la Coopération et du Partenariat, ainsi que de M. Hacem Maouloud, directeur de la Protection des Espèces et de la Restauration des

Sols (DPRES), a pris part à plusieurs rencontres bilatérales. Parmi ses interlocuteurs figuraient le vice-ministre saoudien, M. Osama Ibrahim Faqeeha, le secrétaire exécutif de la CNULD, M. Ibrahim Thiaw, et la directrice exécutive du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), Mme Inger Andersen. Les échanges ont abordé la coopération dans les domaines de la lutte contre la désertification, de la restauration des terres dégradées et de la gestion des déchets plastiques.

Reconnaissance mutuelle des certificats de conformité La Libye et la Tunisie signent un accord



L'Institut National de la Normalisation et de la Propriété Industrielle (INNORPI) et son homologue libyen ont procédé, vendredi dernier, à Tunis, à la signature de la septième édition de l'accord relatif à la reconnaissance mutuelle des certificats de conformité des produits et des labels de la qualité et de la conformité. D'après un communiqué publié par le ministère de l'Industrie, des mines et de l'énergie, cette signature intervient au terme de la réunion de l'équipe de travail conjointe tuniso-libyenne dans le domaine de la reconnaissance mutuelle des certificats de conformité des produits et des labels de la qualité et de la conformité, qui s'est tenue à Tunis, du 2 au 6 septembre courant. Cette réunion s'inscrit dans le cadre de la coopération économique bilatérale. La cheffe du cabinet du ministère de l'Industrie, Ahlem Beji, a indiqué, à cette occasion, que le nouveau document permettra de réduire les difficultés techniques entravant la fluidité des échanges commerciaux entre les deux pays, en renforçant le respect des conditions techniques et adoptant les certificats de conformité. L'objectif étant de garantir la transparence et la confiance mutuelle entre les acteurs économiques tunisiens et libyens. Pour rappel, la signature de l'accord de reconnaissance mutuelle des certificats de conformité des produits entre les gouvernements tunisien et libyen remonte, à l'année 2005.

DOUZIÈME MOIS SANS SIGNE DE RÉPIT

Efforts sionistes pour créer une zone tampon à Ghaza

Des efforts sionistes pour créer une «zone tampon» sont déployés le long de la frontière orientale de la bande de Ghaza, dénonce Amnesty international.

Selon elle, de telles actions représentent une «destruction gratuite» et une «punition collective», rapporte, vendredi, l'agence de presse palestinienne Wafa. Le dernier rapport d'Amnesty, publié jeudi, indique, selon Wafa, que « les forces d'occupation ont utilisé des bulldozers et des explosifs pour démolir des quartiers entiers, y compris des maisons, des écoles et des mosquées, après avoir pris le contrôle de la zone ».

«La campagne de ruine incessante de l'armée sioniste à Ghaza est une campagne de destruction injustifiée», regrette Erika Guevara-Ross, directrice générale d'Amnesty international, citée dans ce rapport. «La création d'une quelconque zone tampon ne doit pas équivaloir à une punition collective des civils palestiniens qui vivaient dans ces quartiers», souligne-t-elle.

Amnesty international demande, dans le rapport, une enquête internationale pour «crimes de guerre» commis par l'armée sioniste, qui a détruit de manière «injustifiée» des quartiers entiers de Ghaza. D'après l'ONG de défense des droits de l'homme, plus de 90% des bâtiments de l'enclave palestinienne ont été «détruits ou gravement endommagés» et « 59% des cultures détériorées entre octobre 2023 et mai 2024 ».

Des dommages couvrant au total 58 km², soit environ 16% du territoire de la bande de Ghaza, ajoute Amnesty International dans son rapport. L'organisation affirme avoir adressé des questions à ce sujet aux responsables sionistes, début juillet 2024, mais n'avoir obtenu aucune réponse deux mois plus tard. En août, l'ONU affirmait aussi que près des deux tiers des bâtiments à Ghaza avaient été endommagés ou détruits depuis le lancement de l'agression génocidaire sioniste le 7 octobre 2023. «Dans ce contexte, on comprend mieux pourquoi elles devraient faire l'objet d'une enquête pour crime de guerre», explique l'ONG.

La semaine dernière a été la plus sanglante pour les Palestiniens en Cisjordanie occupée.

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a déclaré, vendredi, que « la semaine dernière avait été la plus sanglante pour les civils palestiniens en Cisjordanie occupée depuis novembre 2023 ».

« La semaine dernière a été la plus sanglante pour les civils palestiniens en Cisjor-



danie depuis novembre dernier, puisque de nombreuses personnes ont été tuées, dont 7 enfants », a écrit l'agence onusienne dans un post publié sur son compte sur la plateforme X.

Et d'ajouter : « Alors que l'agression sioniste contre Ghaza se poursuit, les actes de violence et de destruction en Cisjordanie se multiplient d'heure en heure. C'est inacceptable et ceci doit cesser maintenant ». Parallèlement à son agression génocidaire contre Ghaza qui perdure depuis le 7 octobre 2023, les forces d'occupation sioniste ont étendu leurs attaques en Cisjordanie occupée, entraînant la mort en martyrs de 691 Palestiniens et des blessures à environ 5.700 autres. Le 28 août dernier, les forces d'occupation ont lancé une agression meurtrière contre le nord de la Cisjordanie, considérée comme la plus grande depuis 2002, faisant 39 martyrs et 150 blessés, ainsi que des dégâts matériels incommensurables.

Militante américaine tuée par balles sionistes en Palestine

Les Nations unies ont appelé à l'ouverture d'une enquête «élargie» sur le meurtre de la militante américaine pro-palestinienne, Aysenur Ezgi Eygi, tuée vendredi par des balles sionistes en Cisjordanie occupée. Le porte-parole du secrétaire général des Nations unies, Stéphane Dujarric, a souligné l'importance d'enquêter sur les circonstances de cet incident et de demander des comptes aux responsables», soulignant la nécessité de «protéger les civils en toutes circonstances».

Aysenur Ezgi Eygi, 26 ans, d'origine turque, a succombé à ses blessures après avoir été grièvement blessée par balle à la tête par les forces d'occupation sionistes à Beita, alors qu'elle participait à la manifestation hebdomadaire contre l'expansion des colonies, avait indiqué vendredi l'agence de presse Wafa. Le Secrétaire du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Hussein Sheikh, cité par Wafa, a condamné le meurtre de la militante américaine par les forces sionistes, soulignant que «ce crime fait partie d'une série de violations quotidiennes commises par les forces d'occupation».

Dans l'est de l'Ukraine
La Russie affirme avoir pris un autre village



La Russie a affirmé avoir pris le village de Kalyonove dans la région de Donetsk, à l'est de l'Ukraine.

Dans un communiqué, le ministère russe de la Défense a déclaré qu'une opération avait été menée par les forces Tsentri (Centre), à un moment où d'autres groupes de l'armée russe effectuaient une avancée le long de la ligne de front. Le président Vladimir Poutine a déclaré dans la journée du jeudi que la prise de toute la région du Donbass était le principal objectif de Moscou dans la guerre entamée en février 2022. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait, pour sa part, déclaré que l'objectif d'une incursion surprise dans la région de Kursk, dans le sud de la Russie, le mois dernier, était de capturer des territoires en vue d'un échange avec la Russie.

mpox

L'Ouganda reçoit une livraison de vaccin

Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies a alloué 2.000 doses de vaccin contre la mpox (variole du singe) à l'Ouganda, a annoncé la porte-parole du ministère de la Santé de l'Ouganda, Jane Ruth Aceng.

Les vaccins devraient arriver prochainement et pourraient être utilisés par quelque 1.000 personnes. Le gouvernement œuvre avec des partenaires pour obtenir des doses supplémentaires de vaccin. Le ministère de la Santé s'efforce de garantir que les vaccins soient distribués aussi équitablement que possible, a-t-elle ajouté. Selon elle, il n'y a aucune raison de s'inquiéter et d'annuler les voyages touristiques en Ouganda. L'Ouganda a jusqu'à présent enregistré dix cas de mpox dans les régions du nord, de l'est, du centre et de l'ouest, ainsi qu'à Kampala, la capitale, avec quatre personnes guéries et six autres en cours de traitement.

**Pour dénoncer le "coup de force" de Macron
Des milliers de manifestants à Paris**



Des milliers de personnes manifestent à Paris pour dénoncer le "coup de force" du Président français Emmanuel Macron.

Rassemblés place de la Bastille à 14 heures (UTC+2), à l'appel de La France Insoumise (LFI) les manifestants ont arboré des banderoles et pancartes fustigeant le refus du chef d'État de nommer la candidate du Nouveau front populaire (NFP), Lucie Castets, à Matignon. Les manifestants ont également exprimé leur colère face à la désignation, cette semaine, de Michel Barnier, politicien de droite, en tant que premier ministre Jean Luc Melenchon, Mathilde Panot, présidente du groupe LFI à l'Assemblée nationale ainsi que le patron du parti communiste Fabien Roussel étaient présents à la manifestation à Paris.

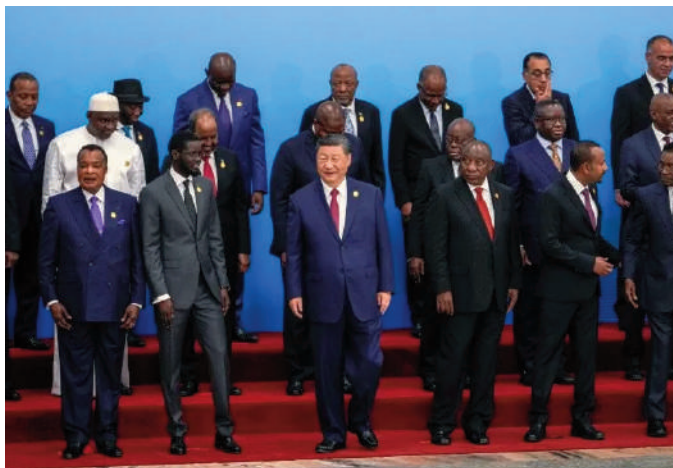
Un cortège de soutien à la Palestine s'est joint à la manifestation. Les manifestants ont scandé "Stop stop génocide à Gaza" "Israël assassin, Macron complice"

SOMMET SINO-AFRICAIN

Xi promet à l'Afrique 50 milliards de dollars sur trois ans

Le président chinois, Xi Jinping, s'est engagé, à accorder des financements à hauteur de 360 milliards de yuans, soit 50,7 milliards de dollars aux pays africains, au cours des trois prochaines années.

Xi Jinping s'exprimait à Beijing à l'ouverture du 9ème Forum sur la coopération sino-africaine, en promettant également d'aider à la création « d'au moins un million d'emplois » sur le continent africain. « Au cours des trois prochaines années, le gouvernement chinois est prêt à fournir un soutien financier d'un montant de 360 milliards de yuans, soit 50,7 milliards de dollars, soit plus de 29 602 milliards de francs CFA », a déclaré le président de la République populaire de Chine, soulignant que la Chine était « prête à approfondir sa coopération » avec le continent africain dans le domaine économique avant d'assurer que les relations Chine-Afrique connaissent leur « meilleure pé-



riode de l'histoire ». Liu Yuxi, représentant spécial du gouvernement chinois pour les affaires africaines, a, de son côté, indiqué que « la Chine et l'Afrique entendent collaborer plus étroitement et faire preuve d'une grande solidarité (...) Nous nous soutiendrons mutuellement plus

fermement sur les questions concernant nos intérêts fondamentaux et nos préoccupations majeures, et nous travaillerons main dans la main pour sauvegarder les intérêts légitimes des pays en développement ». « La Chine et l'Afrique présentent des atouts très complémen-

taires en matière de développement. L'Afrique possède de riches ressources naturelles et d'énormes ressources humaines (...) Pour sa part, la Chine dispose d'avantages en termes de capitaux, de technologies et d'expériences », a-t-il poursuivi. Plus de 50 dirigeants africains sont présents en Chine pour discuter de coopération dans des domaines clés comme l'agriculture, la sécurité et l'industrialisation, essentiels au développement du continent. Le sommet a été inauguré par un banquet officiel, organisé par Xi Jinping et son épouse Peng Liyuan, au Grand Hall du Peuple. Des réunions bilatérales ont eu lieu entre des responsables chinois et des dirigeants africains en provenance de plusieurs pays tels que l'Afrique du Sud, Djibouti et le Cameroun. António Guterres, Secrétaire général de l'ONU, a également participé en tant qu'invité spécial.

Donald Trump, une candidature en perte de vitesse ?

Depuis le retrait surprise du président sortant Joe Biden en juillet, la couverture médiatique de la campagne présidentielle états-unienne s'est concentrée sur l'enthousiasme généré par sa remplaçante Kamala Harris, que certains jugent égal à celui produit par la candidature de Barack Obama en 2008.

En un temps remarquablement court, la vice-présidente a réussi à renverser la dynamique positive dont bénéficiait jusque-là Donald Trump, qui semble toujours incapable de s'adapter à cette nouvelle donne. Celui que l'on surnomme souvent « Teflon Don » en raison de sa capacité déroutante à surmonter des scandales qui auraient eu raison de n'importe quel autre candidat, accumule en effet les faux pas depuis plus d'un mois : le dernier en date est son utilisation de tombes d'anciens combattants du cimetière national d'Arlington, haut lieu du patriotisme américain, à des fins promotionnelles. Considéré jusqu'à récemment comme le grand favori, Trump apparaît de plus en plus comme un colosse aux pieds d'argile. L'éventualité d'une défaite républicaine en novembre, longtemps jugée improbable, n'est plus à écarter.

Un habitué des mauvais résultats électoraux

Rappelons d'abord un fait essentiel mais souvent oublié : même si Trump aime se présenter comme un gagnant, son bilan électoral est mauvais. Il est le premier président républicain depuis Benjamin Harrison en 1888 à n'avoir jamais obtenu une majorité absolue du vote populaire, plafonnant à 46,1 % des voix exprimées lors de sa première campagne et à 46,8 % lors de sa seconde. S'il est parvenu à entrer à la Maison Blanche en 2016, ce fut d'abord en raison de circonstances extérieures exceptionnellement favorables. Citons par exemple le nombre record de candidats aux primaires républicaines (17), qui empêcha la consolidation rapide du vote des militants autour d'un favori ; la surreprésentation dont bénéficient les électeurs ruraux au sein du collège électoral ; l'impopularité de son adversaire démocrate Hillary Clinton ; la décision du président du Sénat Mitch McConnell de maintenir vacant un siège de la Cour suprême, ce qui eut pour effet de galvaniser l'électorat trumpiste ; et enfin l'intervention du FBI dans les derniers jours de la campagne, quand le Bureau fit savoir qu'il rouvrirait son enquête sur les e-mails que Clinton avait envoyés depuis un serveur privé alors qu'elle était secrétaire d'État. Son bilan aux élections de mi-mandat fut également décevant. Durant son mandat présidentiel, les Républicains perdirent la Chambre des représentants en 2018 ; quatre ans plus tard, alors que Trump dominait toujours le parti, ils regagnèrent la Chambre, mais avec une majorité bien plus faible que celle attendue, et échouèrent à reprendre le Sénat (une contre-performance d'autant plus remarquable que les Démocrates étaient alors au pouvoir et donc plus susceptibles d'être sanctionnés).

Un choix de colistier mal avisé ?

Le choix de J.D. Vance en tant que colistier peut également avoir des



effets négatifs pour la candidature de Trump qui, au lieu de désigner une personnalité plus consensuelle afin d'attirer le vote centriste, s'est tourné vers un homme entièrement acquis à sa cause. Malgré son parcours remarquable, de l'armée à la Silicon Valley en passant par Yale, Vance n'a que peu d'expérience au plus haut niveau de la vie politique états-unienne, n'ayant été élu au Sénat qu'en 2022. Surtout, depuis sa nomination comme colistier, une pluie de critiques s'est abattue sur lui, notamment en raison de ses positions natalistes et de ses commentaires souvent condescendants envers ceux ou celles qui ne partagent pas ses idées. Ses propos en faveur d'une hausse de la taxation des foyers sans enfants et de l'augmentation du nombre de votes alloués aux parents de familles nombreuses furent vite qualifiés d'« étranges » (weird) par le gouverneur du Minnesota et colistier de Kamala Harris, Tim Walz – une formule qui a fait florès. Sa remarque sarcastique sur les « femmes à chat sans enfants », qui donneraient la priorité à leur carrière, a également suscité un opprobre généralisé et amené de nombreux Républicains à regretter sa nomination. La décision de Trump de satisfaire ses militants au détriment d'un profil plus modéré – qui pouvait se justifier dans un contexte où son duel contre Biden semblait gagné d'avance – s'avère moins avisée aujourd'hui.

Valse-hésitation sur la question de l'avortement

À la suite de la suppression par la Cour suprême du droit fédéral à

l'avortement en place depuis 1973, Trump annonça qu'il laisserait aux États fédérés la liberté d'établir leur propre législation sur ce sujet. Plus récemment, Vance a même déclaré que Trump opposerait son veto à un projet de loi soutenu par l'aile la plus radicale du mouvement anti-avortement qui aurait pour but d'interdire cette pratique sur tout le territoire. Si Trump a choisi de s'éloigner d'un thème qui avait joué un rôle central dans sa campagne de 2016, et d'une décision de la Cour suprême qui n'aurait pas été possible sans la nomination durant son mandat de trois juges ultra-conservateurs, c'est que l'avortement est entretemps devenu politiquement toxique. Depuis la décision Dobbs v. Jackson Women's Health Organization de 2022 qui annula ce droit au niveau fédéral, les six référendums qui ont eu lieu dans différents États à ce sujet ont tous produit des majorités en faveur de l'avortement, démontrant que le public y était très attaché. En souhaitant éviter de s'aliéner encore plus une population féminine qui lui est déjà moins favorable (les femmes ont voté pour lui à 39 % en 2016 et 44 % en 2020, contre 52 % et 50 % respectivement pour les hommes), Trump a déçu certains de ses soutiens les plus fervents, notamment parmi la droite chrétienne. Les conséquences d'un tel fossé sont encore difficiles à discerner. Dans un contexte de polarisation idéologique très forte, il semble improbable que les opposants à l'avortement aillent jusqu'à ne pas voter pour lui. Sa position plus modérée pourrait cependant contribuer à démobiliser ses militants et donc à affaiblir sa campagne sur le terrain, aboutissant à un taux de partici-

pation plus faible en novembre. Une chose est d'ores et déjà sûre : si la thématique de l'avortement jouait auparavant en sa faveur, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Un candidat moins fringant qu'en 2016

Au-delà de ces décisions contre-productives, c'est le candidat Trump lui-même qui a perdu de sa superbe. Les nombreux couacs du président Biden ont éclipsé le fait que son prédécesseur fait lui aussi face à un relatif manque d'enthousiasme de la part de ses troupes. De surcroît, Trump ne bénéficie plus du même statut d'outsider que lors de sa première campagne, mais l'énergie qui animait celle-ci et attirait de larges foules s'est largement dissipée, comme on a pu le voir à plusieurs reprises. Lors du discours annonçant le début de sa troisième campagne présidentielle en novembre 2022 à Mar-a-Lago, la sécurité dut intervenir pour empêcher que la salle ne se vide avant qu'il ne finisse. De nombreux membres du public de la convention républicaine de cet été manifestèrent encore des signes d'impatience devant son discours-fleuve d'environ une heure et demie. Paradoxalement, ce sont des événements extérieurs à sa campagne – d'abord l'annonce de plusieurs poursuites judiciaires contre lui, puis la tentative d'assassinat en juillet dernier – qui lui permirent de redorer son blason en se présentant comme la victime expiatoire d'un complot organisé et ainsi de remobiliser ses troupes. Ces sursauts n'ont toutefois pas réussi à endiguer un phénomène

plus large de lassitude vis-à-vis de Trump, qui s'est matérialisé de façon plus quantifiable lors des primaires républicaines. Trump en est certes sorti largement vainqueur avec plus de 75 % du vote total, mais un peu plus d'un cinquième des voix exprimées (sur un total de 4 millions d'électeurs) s'est tout de même porté sur d'autres candidats, démontrant ainsi qu'il ne faisait plus l'unanimité au sein de son propre camp.

Peut-il encore renverser la tendance ?

Il est encore trop tôt pour prédire avec certitude l'issue du vote. Le retrait inattendu de Joe Biden montre bien que cette campagne peut connaître des revirements spectaculaires au cours des plus de deux mois qui restent. Mais Trump ne peut pas se permettre d'attendre jusqu'à octobre pour redresser la barre, en raison de la popularité croissante du vote anticipé. En Caroline du Nord, par exemple, les électeurs pourront voter par courrier dès le 6 septembre, tandis qu'en Pennsylvanie ils seront en mesure de le faire en personne dès le 16. Les différents problèmes auxquelles sa campagne est confrontée ne disparaîtront certainement pas d'ici là. S'il venait à perdre en novembre, Trump en attribuerait certainement la faute au spectre imaginaire de la fraude électorale. Mais la responsabilité première de cet échec lui incomberait, car elle serait le résultat des nombreuses limites de sa candidature qui étaient déjà visibles bien avant qu'Harris ne prenne le relais de Biden.

Avant le déplacement au Liberia

Les Verts de retour à l'entraînement à Sidi Moussa

Les joueurs de la sélection algérienne de football ont repris le chemin de l'entraînement, quelques heures seulement après la victoire devant la Guinée Équatoriale (2-0) jeudi soir à Oran, en prévision de son prochain match contre le Liberia, mardi à Monrovia, pour le compte de la 2e journée du groupe E des qualifications pour la Coupe d'Afrique des nations CAN 2025.



Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a scindé son groupe en deux. Le premier composé des joueurs qui ont débuté la partie de la veille et qui ont eu droit à un décrassage en salle, alors que le second groupe s'est entraîné durant une heure et quart sur le terrain synthétique du centre technique national (CTN) de Sidi Moussa", a précisé la Fédération algérienne sur son site officiel. "Durant l'après-midi, une séance de soins était au programme des coéquipiers de Riyad Mahrez. Le sélectionneur national a ensuite accordé un quartier libre de quelques heures à ses joueurs", ajoute la FAF.

Aït Nouri et Amoura autorisés à quitter le stage

Blessés, les deux joueurs de la sélection nationale, l'arrière gauche Rayan Aït Nouri et l'attaquant Mohamed Amine Amoura, ne feront pas le déplacement à Monrovia avec les Verts pour affronter le Libéria mardi 10 septembre, après avis médical et autorisation du sélectionneur national, Vladimir Petković qui a préféré les préserver et les laisser se rétablir sans prendre de risque. La sélection algérienne de football a réussi son entrée en lice dans les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 en s'imposant devant la Guinée équatoriale sur le score de 2 à 0 (mi-temps : 0-0), jeudi soir au stade Miloud Hadeï d'Oran pour le compte de la première journée du groupe E. Dans l'autre rencontre du groupe E, disputée vendredi à Lomé, le Togo

et le Liberia se sont neutralisés (1-1, mi-temps : 0-0). Le Togo a ouvert le score par Kevin Denkey (79e), avant que William Gibson (90e+2e) n'égalise pour le Liberia. A la faveur de ce succès, l'Algérie (3 points) a pris seule la tête du groupe E des qualifications pour la CAN 2025, devant le Togo et le Liberia avec un point, alors que la Guinée équatoriale est dernière avec zéro point. Lors de la deuxième journée du groupe E, la Guinée équatoriale accueillera le Togo le 9 septembre (16h00), alors que l'Algérie se déplacera à Monrovia pour donner la réplique à la sélection du Libéria, le 10 septembre (17h00). La sélection nationale se déplacera le dimanche 8 septembre à Monrovia à bord d'un vol spécial, en pré-

vision de son match contre le Liberia. "Le déplacement de la sélection nationale sera précédé d'une ultime séance d'entraînement, prévue dimanche matin (10h00), au Centre technique National de Sidi-moussa (Alger)" a détaillé l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur son site officiel. Le lundi 9 septembre, les Verts seront déjà à pied d'œuvre à Monrovia, et ils effectueront une séance d'entraînement au stade Samuel Doe Kanyons, qui abritera le match contre le Libéria. Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025, alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

Préparation d'avant saison Le CRB et le RCK se neutralisent en amical

Le CR Belouizdad et le RC Kouba se sont neutralisés (2-2) en match amical de préparation, disputé vendredi en Tunisie dans le cadre de la préparation des deux équipes en prévision de la nouvelle saison footballistique 2024-2025. Les buts du Chabab ont été inscrits par Haddad et Zerrouki, alors que ceux du Raed ont été l'oeuvre de Yahia-Chérif et Saïhi. Le CRB avait mené deux fois au score, avant de concéder l'égalisation.

La Direction des Rouge et Blanc a profité de l'occasion pour honorer l'attaquant Sid Ali Yahia-Chérif, et le remercier pour les services qu'il a rendus au club avant de retourner au RCK, dont il est actuellement le capitaine.

Le CRB, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis est vice-champion d'Algérie en titre, alors que le RCK est sociétaire de la Ligue 2 amateur. Lui aussi avait terminé de son championnat l'an dernier, derrière l'ES Mostaganem, qui a accédé en Ligue 1 à la faveur de sa première place.

Les deux clubs de la capitale se trouvent actuellement en Tunisie pour préparer la nouvelle saison sportive 2024-2025, qui débutera le 19 septembre courant.



Annoncé et à Montpellier en Turquie Delort pourrait rebondir en MC Alger

Dans une situation étrange avec Umm Salal, qu'il a quitté en milieu de saison, Andy Delort pourrait rebondir en Algérie. Son histoire controversée avec l'Algérie pourrait bien connaître un nouveau tournant ! Andy Delort, 32 ans et un titre de champion d'Afrique en 2019 dans la poche, est en effet en discussions avec le MC Alger d'après Nabil Djellit. S'il souhaitait retrouver le Montpellier Hérault Sporting Club, où il avait brillé, sa situation particulière (le club qui s'attachera ses services devra régler 2 millions d'euros à Umm Salal) l'en empêche pour l'heure. Également annoncé en Turquie, les prochains jours devraient être déterminants pour l'avenir d'Andy Delort, comme l'a sous-entendu le joueur lui-même sur Instagram.



Seduit par l'idée de rejoindre l'OM Atal proche du Al-Sadd



Toujours libre de tout contrat et très intéressant lors de son entrée en jeu face à la Guinée Équatoriale, Youcef Atal devra régler au plus tôt son avenir. Alexandre Dellal, ancien préparateur physique de l'EN en 2019, a communiqué tout l'été quant à l'entraînement qu'il avait concocté pour Youcef Atal. Si le latéral droit paraissait très impliqué sur les vidéos, son entrée en jeu face à la Guinée Équatoriale (2-0), très explosive, a démontré qu'il avait retrouvé toutes ses jambes. Pour autant, l'international (42 sélections, 2 buts) est un agent libre et ce après la clôture du mercato, ce qui lui permet de s'engager où il le souhaite. D'après Nabil Djellit, et en concordance avec nos informations, Atal espère l'OM mais s'est également résolu à discuter avec des formations du Golfe, notamment Al-Sadd où son compatriote Bounedjah a brillé de nombreuses années. Son cas devrait être résolu avant la fin du mois.

Tournoi UNAF U20 des clubs féminins L'Afak Relizane domine l'US Tunis (11-0)

Le club algérien de football féminin de l'Afak Relizane a dominé son homologue tunisien de l'US Tunis (11-0, mi-temps : 6-0), en match comptant pour la première journée tournoi l'Union Nord-Africaine de football (UNAF) des moins de 20 ans (U20), disputé à Tunis. L'autre club algérien engagé dans le tournoi, le CF Akbou a fait match nul contre l'ASF Sousse (1-1), alors que la formation égyptienne de Pyramids est exemptée de cette première journée de compétition. Selon la formule de compétition, le tournoi se poursuit jusqu'au 14 septembre, se jouera en mini-championnat avec quatre journées de compétition, à l'issue desquelles le premier au classement sera sacré champion. Ce tournoi vise à promouvoir le football féminin en Afrique du Nord et offre aux jeunes joueuses l'opportunité de se mesurer à des équipes régionales, renforçant ainsi la compétitivité du football féminin dans la région, selon l'UNAF.

Jeux paralympiques 2024 Le président de la République félicite le champion Brahim Guendouz



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, samedi, le champion algérien Brahim Guendouz pour sa médaille d'or dans l'épreuve du Kayak (KL3) 200m de para-canoë, aux Jeux paralympiques de Paris 2024. "L'Algérie décroche à nouveau l'or aux Jeux paralympiques de Paris grâce au champion Brahim Guendouz. Bravo Brahim pour cette honorable consécration", a écrit le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

L'Antarctique sera-t-il bientôt peuplé d'espèces exotiques à cause de nos déchets ?

Les paysages glacés et reculés de l'Antarctique sont de plus en plus pollués mais aussi exposés à des espèces étrangères dérivant jusqu'à ce bout du monde via des débris océaniques flottants.

Conscients de cette menace qui pèse sur ce littoral isolé et les écosystèmes marins uniques de l'Antarctique, nous avons voulu savoir d'où venaient tous ces débris. Il s'avère qu'ils voyagent plus loin qu'on ne le pense. En utilisant des techniques de modélisation des océans, nous avons montré que des objets flottants tels que du varech, du plastique et d'autres débris peuvent dériver jusqu'à l'Antarctique depuis l'Amérique du Sud, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Notre nouvelle recherche montre ainsi que les côtes de l'Antarctique sont plus connectées aux terres de l'hémisphère sud qu'on ne le pensait auparavant. Et si le froid et la glace ont peut-être empêché des organismes étrangers de coloniser les eaux de l'Antarctique jusqu'à présent, ces conditions changent rapidement.

L'environnement unique de l'Antarctique

Les eaux côtières de l'Antarctique sont extrêmement froides et principalement recouvertes de glace de mer. Mais ces eaux abritent néanmoins une gamme étonnamment large d'espèces uniques que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur Terre. Ces dernières années, cependant des espèces non natives ont été découvertes dans les eaux de l'Antarctique. Elles peuvent être arrivées sur des navires, soit via les réservoirs d'eau de grande contenance équipant certains navires, soit en étant incrustées sur les coques des navires, soit sur des débris océaniques à la dérive. Certaines



de ces espèces, dont le varech, sont connues pour dériver depuis des îles situées juste au nord du continent antarctique. Mais jusqu'à présent, on ne savait pas si des espèces pouvaient atteindre l'Antarctique à partir d'une zone plus éloignée.

Des eaux froides refuges pour un certain nombre d'espèces à croissance lente

Dans un monde qui se réchauffe, l'Antarctique est l'un des rares refuges pour les espèces à croissance lente qui prospèrent dans les eaux froides. Mais si des espèces étrangères parvenaient à s'établir dans ces eaux froides polaires, elles pourraient concurrencer les espèces indigènes et

modifier radicalement les écosystèmes marins. De plus, la quantité de plastique et d'autres débris dans les océans augmente chaque année. Cela pourrait donc signifier que de plus en plus d'espèces non natives peuvent désormais atteindre le continent glacé. Pour nous aider à mieux comprendre ces risques encourus pour les espèces natives de l'Antarctique, il est crucial d'identifier la provenance des débris dérivant vers l'Antarctique.

Les courants de l'océan austral

L'Antarctique est entouré d'un courant océanique géant, le courant circumpolaire antarctique, qui s'écoule vers l'est autour du continent glacé, le séparant des eaux

plus chaudes au nord. On a longtemps pensé que la force de ce courant orienté vers l'est et les fronts océanographiques marqués qui lui sont associés isolaient le continent polaire des objets dérivant vers le nord. Cependant, le courant circumpolaire antarctique est également riche en tourbillons et soumis à de puissants systèmes de tempête. Deux éléments qui constituent des voies de passage possibles pour ces débris flottants.

Des dérives modélisées virtuellement

Par le passé, des débris échoués sur les côtes de l'Antarctique ont été testés génétiquement pour révéler leur lieu d'origine. Ces ana-

lyses ont confirmé que le varech pouvait dériver depuis les îles subantarctiques, y compris l'île de Géorgie du Sud et les îles Kerguelen. Mais tous les objets ne peuvent pas être testés de cette manière. De plus, seule une petite partie du littoral antarctique est visitée par les scientifiques chaque année. Il n'était donc pas possible d'étendre une telle approche pour déterminer toutes les sources possibles. Nous nous sommes donc tournés vers la modélisation des océans. Nous avons pris en compte les provenances possibles autour des îles de l'océan Austral mais aussi les terres émergées situées plus au Nord, telles que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Amérique du Sud et l'Afrique du Sud.

FRAUDE MASSIVE AU CRÉDIT CARBONE

Ces scandales qui font la une de l'actualité mondiale

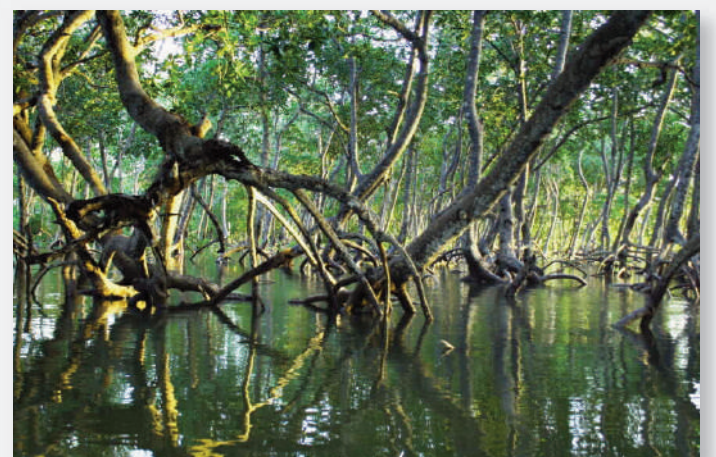
Les autorités allemandes ont invalidé quelque 215 000 crédits carbone dans le cadre d'un scandale de fraude massive en Chine (Bloomberg), tandis que l'entreprise américaine C-Quest Capital a trahi sa promesse de protéger à la fois la planète et la santé au Mozambique (The Washington Post). Un scénario idéal pour une saison 2 de la série "D'argent et de sang" (Canal+) ? Après "l'arnaque du siècle" qui avait vu une bande d'escrocs détourner entre 2008 et 2009 plusieurs milliards d'euros de TVA sur les quotas d'émission de CO₂ – autrefois vendus par les entreprises les moins polluantes à celles polluant beaucoup sur un marché opaque –, il semblerait qu'un autre outil financier censé protéger la planète fasse également l'objet des plus sombres trafics. Ainsi, les autorités allemandes ont invalidé quelque 215 000 crédits carbone d'une valeur d'environ 18 millions d'euros en raison "d'irrégularités" constatées à la suite d'une récente enquête, et 17 directeurs généraux ou employés d'organismes de vérification chargés de contrôler les



sans production d'énergie). Chaque crédit UER équivalant à une tonne d'équivalent CO₂ non émise dans l'atmosphère. La décision d'invalidation de ces crédits carbone concerne huit projets différents en Chine (sur un total de 75 projets UER menés dans le monde, NDLR), a déclaré l'agence allemande, qui en examine en ce moment 13 autres. Parmi les huit épinglés, exploités par de "grandes entreprises internationales", sept présentaient de "graves incohérences juridiques et techniques." Selon Argus Media, les crédits carbone UER se négocient actuellement à environ 85 euros la tonne d'équivalent CO₂ – après avoir atteint un prix record de 440 euros la tonne en 2022. En Afrique, c'est un autre type de crédit carbone qui commence à sentir – littéralement – mauvais. L'entreprise C-Quest Capital prétendait améliorer le quotidien des habitants tout en protégeant la planète grâce à des poêles de cuisson moins polluants, "expédiés par millions" à travers le continent. Mais sa promesse a été trahie, révèle une enquête du Washington Post (1er septembre 2024).

projets sont soupçonnés de "fraude commerciale" par le procureur de Berlin, relate Bloomberg (6 septembre 2024). La mauvaise pratique identifiée par l'Agence fédérale de l'environnement allemande concerne les "réductions d'émissions en amont" (UER), un type de crédit carbone que les entreprises peuvent utiliser pour se conformer à une loi pan-européenne visant à plafonner les émissions de leurs combustibles, expliquent nos confrères. Ces crédits sont générés par des projets qui réduisent les émissions des combustibles fossiles en amont, c'est-à-dire avant le raffinage du pétrole. Par exemple, en cessant le torchage du gaz naturel dans les exploitations pétrolières (combustion volontaire du gaz

Restauration de la mangrove en Afrique Feu vert du Mozambique



Le Mozambique a donné son feu vert à un projet visant à planter 200 millions de palétuviers dans les mangroves du Mozambique au cours des 60 prochaines années, qui commencera en novembre, a annoncé le promoteur de ce projet. Le projet sera la plus vaste concession de mangrove d'Afrique, indique l'entreprise Blue Forest, basée à Dubaï, dans un communiqué, ajoutant avoir obtenu la licence nécessaire du gouvernement mozambicain après deux ans et demi d'études de faisabilité. "Nous allons commencer à planter les premiers des 200 millions de palétuviers à Quelimane, Zambezia en novembre, en phase avec le début de la saison des pluies au Mozambique", a expliqué à l'AFP le fondateur et PDG de Blue Forest, Vahid Fotuhi. Le projet à restaurer la mangrove sur une zone s'étendant sur 155 000 hectares, soit deux fois la superficie de Singapour, a-t-il ajouté. Il devrait créer environ 5 000 emplois. Les palétuviers, capables de pousser le long des rivages marins dans des zones régulièrement recouvertes d'eau salée ou saumâtre, figurent parmi les puits de carbone les plus efficaces au monde. Leurs puissantes racines aériennes stabilisent en outre des zones littorales, les protègent de l'érosion et servent d'abri à une faune importante. Le vaste écosystème de mangrove qu'abritent les quelque 2.000 km de littoral du Mozambique ont été endommagés par les cyclones et les inondations, ainsi que par l'exploitation forestière et le déboisement.

ORGUEIL	▼	ÎLE DE LA VÉNUS	▼	ÉCRITE	▼	APRÈS BIS	▼	COUVRIR UNE CHAUSSEE VERGLACÉE
DÉTIENS POSSEDE	▼			APAISER		LAVES		
▶		IMAGES PIEUSES	▶	▼		▼		▼
		SENS PATRIOTIQUE						
BRISERA	▶	▼						
COURT POÈME								
▶							AVERTIR D'UN DANGER	
LA TÉLÉ	▶		ARGENT OU FER	▶			▼	
EAU DE PARIS			HÉROS DU DÉLUGE					
▶			▼		CLAMEUR DE CORRIDA	▶		
					GALETTE			
MAR-CHAN-DISE À FOUR-GUER	MAGICIEN	▶						
	FAUTEUR DE TROUBLE							
▶	▼			MÉTRO FRAN-CILIEN	▶			CARRÉ DE TERRE
				PASCAL ABREGÉ				
QUI A VU LE JOUR	▶		FULMINA	▶				
SUR MI			BON POUR MONTRER					
▶		DIREC-TION À SUIVRE	▶				FIN DE VERBE	▶
LÈVE LES PATTES	▶			AUXI-LIAIRE DE TOUS LES TEMPS	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Un certain avantage.
 - Hostile.
 - Bouche de fleuve.
 - Mesure de charbon. Actinium.
 - Chef sudiste. Canot de rapides.
 - C'est de là que partent les ordres en campagne. Changer d'air.
 - Donne des signes chinois.
 - Arbre de l'Inde du Nord. Bref, brusque et cassant.
 - Composée aux fleurs décoratives. Après celle.
 - Aber. Affluent de la Dordogne.
 - Étoffe épaisse.
 - Il couvre les quatre saisons. Divisions d'additions.
- VERTICALEMENT**
- Pièces de moteurs. Donna de quoi se défendre.
 - École normale supérieure. Diffusion.
 - Lit de paille. De naissance.
 - Affectée. Côté du nez. Bande de papier.
 - Anciennes voitures hippomobiles. Centre ostréicole en Bretagne.
 - Au pied !. Bouts de terrain. Il a fait travailler sous la contrainte.
 - Récipient de verre. Commence à casser la coquille.
 - Des hommes au courant.

- ABYME
- ACIER
- AGNELET
- AGREER
- AIEUX
- ARRIVEE
- AURA
- BAGAD
- CACTUS
- CELERI
- CONSCIENCE
- EPAVE
- ETAPE
- FAISAN
- INERTE
- JUMEAU
- LANCE
- MARABOUT
- MESA
- MONOI
- NEVROSE
- OCEAN
- PAMPA
- PERTUIS
- PLOMB
- POLLEN
- PRETEUR
- PUBLIC
- RAMI
- RASTA
- RUMBA
- RURALE
- SPIRE
- TETEE
- TIERCE
- TRITON

N A S I A F E L C A N R C B E T
 E B E M N S D A G A B A B M U R
 L Y P A O E C N E I C S N O C I
 L M A R T N E C R E I T B L T T
 O E V R E L O E R U A A U P A O
 P E E T E T L I T E R I P S R N
 N N A T R E E R G A U A E M U J
 I R E I C A E U M L P M L U A E
 C I L B U P A R R I V E E E X P



Briser les mythes : tout ce que vous devez savoir sur le Botox

Le mot "Botox" évoque probablement beaucoup de choses pour vous. À ce titre, le Botox est l'une des procédures esthétiques les plus connues. Peut-être pensez-vous immédiatement à une certaine célébrité ou à une connaissance, ou encore aux possibilités qu'elle peut vous offrir.

Avant de passer en revue les mythes qui entourent le Botox, nous aimerions vous dire ce qu'est exactement le Botox. Parce que tout le monde le connaît mais peu savent exactement ce qu'il est et comment il fonctionne. Êtes-vous prêt pour une petite dose de science ? Le nom complet du Botox est la toxine botulique. Cela semble un peu plus compliqué de toute façon. La toxine botulique est une neurotoxine produite par la bactérie clostridium botulinum. Les neurotoxines sont des toxines qui affectent le fonctionnement de notre système nerveux.

Le Botox n'est pas le seul relaxant musculaire
Surprise, le Botox n'est pas le seul relaxant musculaire. Un exemple d'un autre relaxant musculaire fréquemment utilisé est Azzalure. Aujourd'hui, le nom de marque Botox est souvent utilisé comme nom générique pour les relaxants musculaires. Il suffit de penser à un "traitement au Botox". Qui sait, le traitement en question n'a même pas été effectué avec du Botox, mais avec de l'Azzalure. Pourtant, nous avons tendance à l'appeler un traitement au botox.

Une brève histoire du Botox

Beaucoup de gens pensent que la toxine botulique ne s'est imposée que depuis le 21^e siècle et qu'elle n'est utilisée que pour combattre les rides du visage. Mais rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Le composé était déjà à l'étude au 19^e siècle déjà étudiée par les scientifiques. S'il est vrai qu'aujourd'hui nous connaissons le Botox principalement pour ses capacités esthétiques, ce n'est pas le domaine dans lequel la toxine botulique a été utilisée pour la première fois. C'est dans le monde médical que le Botox a commencé son ascension comme remède à certains troubles neurologiques. En 1989, par exemple, il a été utilisé comme médicament officiel contre les spasmes des muscles oculaires et le blépharospasme (contractions incontrôlées des paupières). Le Botox a en fait permis aux muscles des yeux de se détendre.

Au fil du temps Les médecins ont découvert qu'après des injections de Botox près de l'œil, les rides autour de l'œil disparaissaient. Dès lors (début des années 1990), les scientifiques ont commencé à expérimenter le BTX dans les rides du lion. En 2002, le BTX a été approuvé par la FDA pour le traitement des rides du lion.

Comment fonctionne le Botox ?

Avant de passer aux mythes sur le Botox, il est essentiel de comprendre que comment fonctionne le Botox. Tout à l'heure, vous avez découvert que le Botox est un relaxant musculaire. Mais comment fonctionnent les relaxants musculaires ? Que se passe-t-il lorsque vous faites traiter votre peau au Botox ? La toxine botulique est une protéine qui paralyse les nerfs qui contrôlent les muscles. Le Botox bloque la transmission du signal entre le nerf et le muscle. Ainsi, le ou les muscles que vous avez traités se contractent moins souvent.

Le Botox est-il nocif

Le Botox est nocif". "les gens ne connaissent pas ses effets à long terme" ou "il crée un visage sans expression". Vous avez probablement entendu de telles déclarations à un moment ou à un autre. Mais qu'est-ce que c'est ? Nous répertorions pour

vous les mythes les plus couramment entendus au sujet du BTX et les réfutons ou les validons à l'aide d'arguments scientifiques. Le Botox est-il dangereux ? Cette question est souvent posée. La réponse ? En résumé, l'utilisation esthétique du Botox par un médecin compétent et expérimenté n'est pas nocive. Mais cela ne veut pas dire que le Botox n'est jamais toxique. La toxine botulique est une substance produite par une bactérie. Il s'agit d'une protéine présente dans la nature et très toxique. Si vous êtes infecté par la bactérie par le biais de la nourriture, par exemple, elle est très mortelle. A gde toxine botulique suffirait à ôter la vie à 1,5 million de personnes..

Cela semble très effrayant et, par conséquent, de nombreuses personnes ont peur d'utiliser le Botox. Mais cette crainte n'est pas fondée. Dans le domaine médical et esthétique, le BTX est utilisé en très petites quantités et sous forme diluée.

Dans le monde médical, par exemple, on utilise également le Botox pour traiter certaines affections. En outre, il est important de savoir que seuls les médecins sont habilités à injecter du BTX.

Personne ne connaît les effets à long terme du Botox

C'est un mythe. Comme vous pouvez le lire plus haut dans cet article, les gens utilisaient déjà le Botox dans les années 1990. Entre-temps, nous sommes environ 30 ans plus tard. Il serait assez fou qu'aucune étude ne soit menée sur les effets à long terme des traitements au Botox.

Un exemple d'effet à long terme est la perte musculaire dans la zone traitée. Cet effet ne se produit que dans de très rares cas (1 % des cas). Quant au Botox, il est utilisé depuis des décennies et constitue un médicament sûr utilisé avec succès dans les domaines esthétique et médical.

Le Botox est le seul médicament qui aide à lutter contre les rides

Lorsque les gens pensent au traitement des rides, ils pensent souvent au Botox. Mais saviez-vous que le traitement au Botox n'est pas le seul moyen de lutter contre ces signes de vieillissement ?

Le meilleur remède contre les rides est l'utilisation préventive de crème solaire. Les dermatologues ne le diront jamais assez : lubrifiez, lubrifiez, lubrifiez ! Outre les écrans solaires, il existe également de nombreuses crèmes topiques qui s'attaquent aux signes du vieillissement. Les pommades à forte concentration de vitamine A (rétinol) en sont un exemple.

Parfois, l'étalement ne suffit pas et vous avez besoin de "moyens grossiers" pour vous attaquer aux rides profondes. C'est là que les produits de remplissage et les BTX sont utiles. Quelle est la différence ? Vous pouvez lire ce qui suit..

Le Botox est permanent

L'une des plus grandes idées fausses concernant les traitements par botox est que leurs résultats seraient permanents. Le BTX disparaît en fait de la zone traitée après quelques mois, car l'organisme décompose la substance elle-même.

Donc les résultats du Botox sont non permanent. Avec le temps, les muscles retrouveront leur fonction normale. Si vous voulez continuer à prévenir les rides, vous devrez répéter le traitement au Botox tous les x mois. Le temps que vous pouvez laisser entre les traitements est différent pour chacun. Par exemple, l'intervalle entre chaque traite-

ment sera plus court chez les athlètes, car ils dégradent la toxine botulique plus rapidement. En général, la plupart des patients répètent le traitement tous les 4 à 5 mois.

Le résultat d'un traitement au Botox est immédiatement visible.

Malheureusement, c'est trop beau pour être vrai. Lorsque vous quitterez la clinique, le résultat final du traitement par botox ne sera pas encore visible. Les résultats ne seront visibles dans la zone traitée qu'après quelques jours. L'effet maximal du traitement n'est visible qu'après quatre semaines. Après huit semaines,

la substance commence progressivement à avoir moins d'effet et après

quatre à cinq mois, les effets du traitement sont toujours nuls.

Le Botox crée un visage sans expression

Cet argument est souvent utilisé par les personnes qui sont "contre" le Botox. On dit qu'il vous donne un visage sans expression. Dans la plupart des cas, cet argument est un mythe. Si vous deviez faire traiter l'ensemble de votre visage avec une forte concentration de BTX, vous pourriez en effet obtenir un résultat peu naturel. Dans la plupart des cas, cependant, vous utilisez des quantités extrêmement faibles afin de ne pas paralyser les muscles sous-jacents. En particulier pour les traitements des pattes d'oie et des rides du lion, le risque de perdre votre pouvoir d'expression est faible.

Le Botox crée une dépendance

Si l'on en croit les médias, le traitement par

botox semble créer une forte dépendance. Mais l'est-ce vraiment ? Cela peut certainement être le cas pour certaines personnes. Tout le monde a vu quelqu'un sur qui c'était juste trop est. C'est pourquoi il est important de choisir une clinique réputée avec des médecins compétents.

**LE MEDIATEUR
MAGHREBIN**
Quotidien National d'information

www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsarldihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Dimanche 8 septembre 2024 - N°: 204 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com



Alger	27°	22°
Oran	29°	22°
Annaba	35°	23°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:56
Sunrise	06:23
Dhuhr	12:45
Asr	16:20
Maghrib	20:08
Isha	21:29



EN RAISON D'UNE AMÉLIORATION LA PRODUCTION

Les prix de la sardine en baisse

Les prix des poissons bleus de surface, notamment la sardine, sont en baisse constante dans plusieurs wilayas, à la faveur de "l'amélioration continue et progressive de la production", a indiqué le directeur du contrôle des activités de la pêche, de l'aquaculture et de la régulation du marché, au ministère de la Pêche et des Produits halieutiques.



Dans une déclaration à l'APS, M. Abderrahmane Hentour a souligné que "depuis plus de 10 jours, la production des poissons bleus connaît une amélioration continue et progressive, avec des débarquements considérables dans plusieurs ports", ce qui s'est positivement répercuté sur les prix de ces produits, au milieu d'un engouement des consommateurs sur cette variété de poissons. Il a ajouté qu'en dépit du retard de la saison de disponibilité du poisson bleu cette année, qui commence généralement à la mi-mai, les ports des wilayas d'Aïn Temouchent, de Chlef, de Tipaza, et relativement moins ceux d'Alger et de Boumerdès, ont connu des débarquements de poisson bleu "très significatifs". Le même responsable a cité à titre d'exemple, "un débarquement dans les ports d'Aïn Témouchent, en une seule

journee, de 1 000 tonnes de poissons bleus de surface", ce qui a entraîné, selon lui, une surabondance dans la chaîne de commercialisation et de distribution dans la région, "ce qui s'est répercuté positivement sur les prix qui oscillaient entre 250 et 500 Da". M. Hentour a également souligné que les statistiques du ministère montrent qu'une "moyenne de production mensuelle de poisson bleu variant entre 3 000 et 7 000 tonnes permet de stabiliser les prix entre 300 et 400 Da/kg". Sur un autre volet, le même responsable a relevé que le ministère de la Pêche et des Produits halieutiques œuvre à renforcer la coordination avec les services du commerce afin de garantir la sécurité des circuits commerciaux et d'éviter tout déséquilibre dans les réseaux de distribution, mettant en avant le rôle que jouent les brigades de contrôle mixtes dans ce chapitre. Sur sa page officielle sur l'un des réseaux sociaux,

le ministère de la Pêche et des Produits halieutiques a publié des nouvelles et des photos d'une campagne de pêche abondante de poisson bleu dans plusieurs ports, soulignant "un débarquement au port de Ghazaouet dans la wilaya de Tlemcen de plus de 21 tonnes, où le prix de la sardine, au débarquement variait entre 150 et 250 Da". Le ministère a également partagé le premier débarquement estimé à 52 tonnes de poisson bleu au port de Mostaganem, ainsi qu'un deuxième débarquement estimé à 75 tonnes, avec des prix pour la sardine oscillante entre 250 et 350 Da. Pour rappel, la production de poissons bleus tels que la sardine, le bogu et le saurel, entre autres, représente 80% des produits de la pêche annuelle en Algérie. La production annuelle moyenne de poissons est d'environ 100.000 tonnes, selon les données du ministère de la Pêche et des Produits halieutiques.

Art plastique L'exposition "Splendeurs d'Algérie" inaugurée à Alger



"Splendeurs d'Algérie", une exposition collective d'œuvres de plasticiens algériens qui dévoilent à travers la peinture les différentes facettes de l'Algérie revisitée à travers ses paysages naturels, son patrimoine culturel et ses habitants, a été inaugurée jeudi soir à Alger. Accueillie à la galerie "El Kounouz", l'exposition réunit une centaine d'œuvres réalisées par quatre plasticiens de différents courants artistiques qui ont exploré, à travers des techniques singulières, la beauté des paysages naturels du pays, son patrimoine culturel et ses monuments historiques. Puisant ses sujets dans le patrimoine algérien, l'artiste Nourdine Mokkedes propose 26 tableaux, réalisés à la technique dite "pixel Art", pour faire redécouvrir la richesse culturelle de l'Algérie à travers son riche patrimoine architectural et vestimentaire, comme la Casbah d'Alger, ville antique et symbole de la culture algérienne, ou encore ses paysages naturels et culturels. Le choix du "pixel art", cette technique apparue dans les années 80 grâce à l'évolution des ordinateurs, est une manière pour lui de "se singulariser" par la réalisation d'illustration en assemblant différents carreaux (pixels) de couleurs. Pour sa part, l'artiste Yacine Hassini, "immerge" dans l'atmosphère marine en réalisant des pay-

sages marins méditerranéens, inspirés de sa propre imagination, dans une vision artistique "unique", alliant réalisme et approche impressionniste pour représenter des états d'âme de la mer. Optant pour le grand format et une approche purement "figurative", ses toiles représentent l'"immensité de la mer", selon l'artiste qui, dit-il, œuvre à travers l'art à la préservation et à la mise en valeur du littoral algérien, riche en patrimoine naturel. De son côté, l'artiste Salim Bouhali, qui participe à cette exposition avec 25 toiles, revisite des paysages, villes et sites comme "Le phare de l'Amirauté" (Alger), "La maison du rivage" (Béjaia), "Vue d'El Kala", "Village de Kabylie", et "Théâtre d'Oran". Réalisés à l'aquarelle, ses tableaux représentent également des scènes de vie quotidienne, inspirées dans différentes villes du pays qu'il a visitées. La plasticienne Malika Laliem, quant à elle, opte pour la technique de l'huile sur toile pour mettre en valeur la beauté des paysages marins à travers une représentation figurative des mouvements de la mer comme dans "Rivage méditerranéen" ou encore cette scène de mer intitulée "Cabotage au pied des falaises". L'exposition "Splendeurs d'Algérie" est visible jusqu'au 11 octobre prochain à la galerie "El Kounouz".

RENTREE SCOLAIRE

Ouverture demain de la foire "Lemsid 2024"

La 3e édition de la Foire de la rentrée scolaire "Lemsid 2024" sera ouverte demain, au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, avec la participation de plus de 50 exposants, a indiqué jeudi dernier, dans un communiqué, la société organisatrice de l'événement. Algeria Exhibitions (filiale du Groupe Safex) a précisé que cet événement économique, sera organisé sous le patronage du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, au pavillon central du Palais des expositions, et ce jusqu'au 21 septembre courant. L'organisation de cette manifestation coïncidera avec les préparatifs de la nouvelle année scolaire, avec l'objectif "d'assurer la disponibilité des articles scolaires et bureautiques à des prix compétitifs au profit du consommateur local", ajoute le communiqué. Aussi, la même source affirme qu'il est attendu "la participation de plus de cinquante (50) exposants activant dans le domaine des fournitures scolaires et des livres, des écoles de soutien et de langues, des entreprises de fournitures bureautiques, maisons d'édition du livre scolaire et d'autres fournitures et services qui seront proposés à des abordables". En marge de cette exposition, des activités sportives, intellectuelles et éducatives seront organisées au profit des enfants et des élèves (lecture, coloriage, atelier d'apprentissage de langues), et ce tout au long de la durée de cet événement économique et éducatif. "Lemsid 2024" ouvrira ses portes de 10h jusqu'à 19h, selon la même source.



La 3e édition de la Foire de la rentrée scolaire "Lemsid 2024" sera ouverte demain, au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, avec la participation de plus de 50 exposants, a indiqué jeudi dernier, dans un communiqué, la société organisatrice de l'événement. Algeria Exhibitions (filiale du Groupe Safex) a précisé que cet événement économique, sera organisé sous le patronage du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, au pavillon central du Palais des expositions, et ce jusqu'au 21 septembre courant. L'organisation de cette manifestation coïncidera avec les préparatifs de la nouvelle année scolaire, avec l'objectif "d'assurer la disponibilité des articles scolaires et bureautiques à des prix compétitifs au profit du consommateur local", ajoute le communiqué. Aussi, la même source affirme qu'il est attendu "la participation de plus de cinquante (50) exposants activant dans le domaine des fournitures scolaires et des livres, des écoles de soutien et de langues, des entreprises de fournitures bureautiques, maisons d'édition du livre scolaire et d'autres fournitures et services qui seront proposés à des abordables". En marge de cette exposition, des activités sportives, intellectuelles et éducatives seront organisées au profit des enfants et des élèves (lecture, coloriage, atelier d'apprentissage de langues), et ce tout au long de la durée de cet événement économique et éducatif. "Lemsid 2024" ouvrira ses portes de 10h jusqu'à 19h, selon la même source.

La 3e édition de la Foire de la rentrée scolaire "Lemsid 2024" sera ouverte demain, au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, avec la participation de plus de 50 exposants, a indiqué jeudi dernier, dans un communiqué, la société organisatrice de l'événement. Algeria Exhibitions (filiale du Groupe Safex) a précisé que cet événement économique, sera organisé sous le patronage du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, au pavillon central du Palais des expositions, et ce jusqu'au 21 septembre courant. L'organisation de cette manifestation coïncidera avec les préparatifs de la nouvelle année scolaire, avec l'objectif "d'assurer la disponibilité des articles scolaires et bureautiques à des prix compétitifs au profit du consommateur local", ajoute le communiqué. Aussi, la même source affirme qu'il est attendu "la participation de plus de cinquante (50) exposants activant dans le domaine des fournitures scolaires et des livres, des écoles de soutien et de langues, des entreprises de fournitures bureautiques, maisons d'édition du livre scolaire et d'autres fournitures et services qui seront proposés à des abordables". En marge de cette exposition, des activités sportives, intellectuelles et éducatives seront organisées au profit des enfants et des élèves (lecture, coloriage, atelier d'apprentissage de langues), et ce tout au long de la durée de cet événement économique et éducatif. "Lemsid 2024" ouvrira ses portes de 10h jusqu'à 19h, selon la même source.

Accidents de la route 7 morts et 462 blessés en 48 heures

Sept (7) personnes sont décédées et 462 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Par ailleurs et suite aux dernières intempéries, les éléments de la Protection civile des wilayas d'Illizi, In Salah, Adrar, Tiaret, Bejaia, Médéa, Tipaza et El Tarf, ont effectué plusieurs opérations d'épuisement des eaux pluviales à travers quelques habitations et édifices publics et privés, sachant que des effondrements partiels de plafond et murs extérieurs ont été également enregistrés dans les wilayas d'El Tarf et de Bejaia, ajoute la même source. Aussi, la Protection civile a déploré le décès par noyade de quatre (04) personnes, dont trois (03) en mer survenus à Skikda, Oran, El Tarf, en plus d'un cas de décès ayant été enregistré dans une mare d'eau au village de Bordj M'hiris, commune d'Ain Abid, wilaya de Constantine. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile d'Alger et de Jijel ont prodigué des premiers soins d'urgence à douze (12) personnes incommodées, dont dix (10) par le monoxyde de carbone (CO) émanant des chauffe-bain et deux (02) par le gaz de ville de leur habitation. En outre, et dans le cadre du dispositif de lutte contre les incendies de forêt, maquis et récoltes, 43 incendies ont été maîtrisés à travers plusieurs wilayas du pays.